

















NOTES CRITIQUES  
SUR LES  
MANUSCRITS ARABES

DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE MADRID



NOTES CRITIQUES

DE

MANUSCRITS ARABES

DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE MARSEILLE





# NOTES CRITIQUES

SUR LES

# MANUSCRITS ARABES

DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE MADRID

PAR

HARTWIG DERENBOURG

Membre de l'Institut de France,  
Membre honoraire de l'Académie de l'histoire de Madrid.



PARIS

IMPRIMERIE ORIENTALE G. MAURIN

71, RUE DE RENNES, 71

—  
1904





*Ab*

Leihgabe an die  
Deutsche Morgenländ. Gesellschaft

1984 / 9 52



A MON CHER ET HONORÉ AMI

EDUARDO SAAVEDRA

HOMMAGE RESPECTUEUX ET EMPRESSÉ

DE SON CONFRÈRE RECONNAISSANT

HARTWIG DERENBOURG.





LEONHARDT HOFFMANN

EDUARDO SAATCHI

HOFMANN HOFFMANN ET COMPAGNIE

DE LA SOCIÉTÉ ANONYME

DE BERGBOURG



## Notes critiques sur les Manuscrits arabes

### De la Bibliothèque Nationale de Madrid.

**E**N octobre 1880, j'ai passé en revue un grand nombre de manuscrits arabes appartenant à la Bibliothèque Nationale de Madrid. Le très aimable conservateur, D. José Octavio de Toledo, m'avait fait asseoir dans la salle de lecture devant une armoire cotée Gg, en m'invitant à y consulter librement tout ce qu'elle m'offrirait d'intéressant. Or, elle contenait une moitié environ du fonds arabe, l'autre moitié se composant des manuscrits arabes acquis à Tétuan, en 1859, dont un catalogue sommaire avait été publié par D. Emilio Lafuente y Alcántara (1). Mon ambition se bornait à le prendre comme point de départ d'un supplément sommaire, avec les quelques rectifications que me fournirait l'outillage perfectionné dont la science disposait alors, et qui s'est grandement amélioré au cours de ces dernières années (2). Mes notes dormaient patiemment dans un grand carton vert, où elles attendaient leur tour, sans que leur rédacteur insouciant se pressât de les réveiller, lorsque je fus devancé par un des meilleurs élèves du maître-arabisant D. Francisco Codera y Zaidín, par un savant aussi modeste qu'érudit, D. Francisco Guillén y Robles (3), que ses pénibles déchiffrements ont conduit à une cruelle cécité. Que mon honoré confrère de l'Aca-

(1) *Catálogo de los códices árabes adquiridos en Tetuán por el Gobierno de S. M.* Madrid, 1862. In-8°, 80 pages, dont 25-80 à 2 colonnes; puis VIII (2 colonnes) et A pages d'indices.

(2) *Observations critiques sur les manuscrits arabes de l'Escorial*, dans Hartwig Derenbourg, *Les manuscrits arabes de l'Escorial*, II (1903), p. v-xxvii.

(3) *Catálogo de los manuscritos árabes existentes en la Biblioteca Nacional de Madrid.* Madrid, 1889, xi-335 pages. In-8° jésus.

\*

démie de l'histoire soit bien persuadé que je compatis de tout cœur à son infirmité contractée au service de la science orientale! La retraite de mon confrère, collègue et ami Codera, qui abandonne l'enseignement pour se consacrer sans partage à ses travaux sur l'histoire d'Espagne, sera regrettée par ses disciples qui auraient préféré qu'elle fût retardée de quelques lustres. « Nous autres » (*nosotros*), nous sommes trop égoïstes pour ne pas nous en réjouir et pour ne pas en féliciter celui qui, désormais, nous appartient tout entier.

C'est dans l'ordre du *Catálogo* de Robles que se suivent ces « notes » qui risquaient de rester enfouies dans mon carton. Elles me rappelaient de si délicieux souvenirs que je les tenais en réserve pour une occasion propice, attendant avec « une belle patience » que je pusse les offrir à un ami de prédilection. Je mentirais si je n'exprimais pas publiquement ma joie de leur résurrection pour tenir une place appropriée parmi les témoignages d'admiration apportés à un honnête homme, à un savant d'une probité scrupuleuse, à un professeur convaincu et convaincant, à un *Académico de numero*, dont l'érudition est à la hauteur de son caractère.

A l'exception des manuscrits I et II, je me suis abstenu prudemment de toute observation sur les manuscrits appartenant à la *literatura aljamiada*. Qu'aurais-je pu ajouter d'utile après l'examen qu'en avaient fait successivement D. Eduardo Saavedra (1) et D. Francisco Guillén y Robles?

Quant aux autres manuscrits arabes de la collection madrilène, je ne me suis pas cru tenu de répéter ce qui avait été dit et bien dit par l'auteur du *Catálogo*. Avant d'entrer en matière, je tiens seulement à signaler aux amateurs les quelques perles précieuses disséminées et dissimulées dans un ensemble un peu terne, sans classement méthodique (2).

Le seul ouvrage chrétien en pur arabe (DXCIII; cf. DXCIV-DXCVI) est un *unicum* de première importance, les Canons de l'Église chrétienne hispanique à la fin du VII<sup>e</sup> siècle de notre ère, dans un exemplaire du milieu du XI<sup>e</sup>.

Aucun Coran ne mérite une mention spéciale. La monographie d'Ibn Al-Mourâbit, mort en 403 (1012), sur les deux lecteurs du Coran Ḳaloûn et Warsch, disciples de Nâfi, est digne d'at-

(1) D. Eduardo Saavedra, *Índice general de la literatura aljamiada*, p. 103-182, dans ses *Discursos leídos ante la Real Academia Española* (Madrid, 1878).

(2) Comme dans mes *Manuscrits arabes de la collection Schefer*, je me suis conformé l'ordonnance adoptée dans Slaue, *Catalogue des manuscrits arabes de la Bibliothèque Nationale*, Paris, Imprimerie Nationale, 1883-1895.



tention (ms. DXCI = Gg 82). Le *hadith* revendique DLXIII émanant de 'Abd Allâh ibn Al-'Abbâs, mort en 68 (687). Les traditions musulmanes présentent une non moins grande rareté dans un premier volume (CDLXVIII) des *nawâdir al-ousoûl* d'Al-Ḥakîm At-Tirmidhî, que celui-ci soit né ou mort en 255 (869), qu'il soit ou non le contemporain immédiat d'Al-Bokhâri (mss. CXXXIII et CXXXVIII = Gg 155 et 160). Un opuscule sur l'abstinence musulmane, par Ibn Ḥabîb, mort en 238 (853), intéresse par son ancienneté (ms. DLXXVII, 6<sup>o</sup>). Citons encore la version espagnole du *tanbih al-gâfilin* d'Abou 'l-Laith As-Samarkandî (I = Gg 1).

Au point de vue historique, quelle maigre récolte! En dehors des copies faites sur les manuscrits de l'Escorial, je ne vois que l'Histoire des khalifes d'Ibn Al-Kardaboûs (CXXXIX = Gg 161), des fragments du *Djoumân* d'Asch-Schâṭibî (CXXII, CCLIV et CCLV = Gg 144, 279 et 280, et DXIII) sur le 1<sup>er</sup> siècle de l'islamisme; enfin, quatre lettres missives écrites de 1696 à 1699 (CCLXII = Gg 287). La biographie n'offre rien de saillant, non plus que la cosmographie et la géographie. Pas d'encyclopédie, à moins qu'on ne veuille considérer comme telle « le Livre des causes », par Apollonius de Tyane (CXXXI = Gg 153).

La philosophie contient un morceau de choix dans le texte arabe, que l'on croyait perdu, du commentaire d'Averroès sur quelques petits écrits physiques d'Aristote (XXXVII = Gg 36). C'est à la philosophie d'Averroès que se rapporte également CII, 2<sup>o</sup> (Gg 116, 2<sup>o</sup>).

Morale et politique ne nous arrêteraient pas, si l'abrégé des Instructions pour la religion et pour le monde d'Al-Mâwardî n'avait point pour auteur Ibn Liyoûn, le Fils de Léon, l'un des maîtres du vizir Lisân ad-Dîn Ibn Al-Khaṭîb (CDXXVII).

En sautant sur les mathématiques et sur la mécanique, nous arrivons à la musique, qui s'est enrichie de deux trésors dérobés à la Bibliothèque de l'Escorial, dont les manuscrits 911 et 1535 (Casiri 906 et 1530) sont devenus respectivement les manuscrits DCII et DCIII. Ce sont le Livre de la musique d'Al-Fârâbî et une apologie légale de la musique, dédiée au sultan Marinide du Maroc Abou Yaçkoûb Yoûsof (1286-1306 de notre ère).

Astronomie et calendrier n'offrent que de pauvres contributions. L'astrologie en présente une (DLXV) du géomancien Abou Sa'îd de Tripoli. Les sciences occultes sont d'ailleurs absentes de la collection.

La botanique médicale brille d'un vif éclat dans les deux exemplaires de Dioscoride (CXXV et CCXXXIII = Gg 147 et 257), l'un la traduction d'Étienne, fils de Basile, faite vers 850, l'autre le commentaire d'Ibn Djoldjol, composé en 982. Quant à la médecine proprement dite, elle possède à son actif, entre

autres, cinq petits écrits de Galien, traduits par Ḥonain ibn Ishāq (CXXX = Gg 152); six opuscules de Rhazes et un extrait de son *Ḥāwi* dans les manuscrits DLV, DLXI et DCI, 3<sup>o</sup>-5<sup>o</sup> et 8<sup>o</sup>; le « Livre des aliments » de l'Israélite Ishāq ibn Soulaïmān (DLVII); la première moitié du « Royal », par 'Alī Al-Madjoūsi (CXXIX = Gg 151); « les Généralités » d'Averroès (CXXXII = Gg 154); « la Dissertation sur l'asthme » de Maïmonide (DCI, 9<sup>o</sup>); « la Médecine pour le roi de Castille Alphonse XI », par le juif Samuel Ibn Waḳḳār (DCI, 1<sup>o</sup>); le Manuel de médecine, par le vizir Lisān ad-Dīn Ibn Al-Khaṭīb (CDLV).

Quelques feuillets du *Diwān* d'Imrou 'ou 'l-Ḳais, recension d'Al-Aṣma'ī (CDLXXVI), voilà le fleuron de la poésie, qui comprend encore les *Diwāns* d'Al-Moutanabbī (CCXXIV = Gg 248), d'Ibn Hānī (CCX = Gg 233) et d'Ibn Al-Mouḳarrab (CCXV = Gg 238), sans parler des *dii minores* et de quelques anthologies en prose et en vers. De ces recueils, quelques-uns de médiocre importance, je détache les *Amāli* d'Az-Zadjdājī (CCV = Gg 228); le *toḥfat al-arīb* d'Aboū Madyan (CCLXXXIV = Gg 207), le code épistolaire *Raiḥān al-kouttāb* du vizir Lisān ad-Dīn Ibn Al-Khaṭīb (DXV, peut-être aussi CDXXXI).

La grammaire, la lexicographie, la rhétorique pourraient être passées sous silence, si le manuscrit V (Gg 5) ne contenait pas, dans un excellent exemplaire, l'abrégé du *Kitāb al-ʿain* d'Al-Khalīl par Aboū Bakr Moḥammad Az-Zoubaīdī. Le lexique hébraïque *Ba'al al-lāschōn*, par Yôséf Zārək (Gg 109), égaré parmi tant de manuscrits arabes, n'est pas non plus une œuvre indifférente.

On regrettera peut-être l'absence d'un Index, au moins des ouvrages cités dans mes Notes critiques, avec mention de leurs auteurs connus ou présumés. Je renvoie, dans la plupart des cas, les chercheurs hésitants aux nombreux points d'appui que leur a fournis mon devancier, D. Francisco Guillén y Robles, qui a dressé pour eux un *Índice de autores, comentadores y copistas* (*Catálogo*, p. 256-286), un *Índice de títulos* (*ibid.*, p. 287-299), un *Índice de materias* (*ibid.*, p. 301-332), enfin un *Índice general* (*ibid.*, p. 333-334).

I (Gg 1). Il serait curieux de comparer la table des xciv chapitres du تشبيه الغافلين, par Aboū 'l-Laith Naṣr As-Samarḳandī, mort en 393 (1003), tels qu'ils sont énumérés par Ahlwardt, *Verzeichniss arabischer Handschriften*, VII, p. 630-631, à propos de Berlin 8735, avec celle des xcvi chapitres de la version espagnole chez Robles, des xcix chez D. Eduardo Saavedra, *Índice general de la literatura aljamiada*, dans Saavedra, *Discursos* (Madrid, 1878), p. 109-112. A comparer serait aussi le fragment

de la traduction espagnole contenu dans le manuscrit 774 de Paris, fol. 54-76. Commencement du manuscrit de Madrid :

اشتا ايش اللكتاب ذا سمرقندى ان شا الله تبارك وتعالى  
كيتل برمار انالذيد ذالباراكر 1°  
كيتل انالبرميادث يانل ابد 2°

II (Gg 2). Commencement : اللكتاب ذا لظهر ديش لبياج  
الفقيه ابو الفاسم عبيد الله بن الحسين جلاب البصرى المالكي  
Ce traité arabe de jurisprudence mâlikite, par Ibn Al-Djallâb, est aussi à Alger sous le n° 1036, et M. Fagnan, *Catalogue*, p. 292, nous apprend que l'auteur mourut en 378 (918). A Madrid, il est encore sous les nos LXXIV; CII, 1; CXXXV, 5.

IV (Gg 4). Lisez 1620 au lieu de 1260.

V (Gg 5). 24 lignes à la page. J'ai parlé de cet abrégé du كتاب العين d'Al-Khalil (lisez ainsi et ajoutez son nom dans l'index; lisez également الحروف et اخبار رجال الاندلس), par Abou Bakr Moḥammad Az-Zoubaidi, mort en 379 (989), dans mes *Manuscrits arabes de l'Escorial*, I, p. 392-394; de ce manuscrit en particulier, p. 393. D'après le folio 1 v°, il a été copié sur un exemplaire qui est désigné comme النسخة الكبرى au folio 1 v° et sur un second titre au folio 123 r° (السفر الثانى).

VI (Gg 6). En tête de 1°, l'auteur de cette Définition (تقييد) de l'*Alfiyya* d'Ibn Mâlik est nommé Schams ad-Dîn Abou Abd Allâh Moḥammad ibn Aḥmad Ibn Djâbir Al-Houwârî Al-Andalousî Al-Mâlîkî; sur lui, voir non seulement Escorial 74, mais encore 75, 327 et 1726 (Casiri 1721). — 2° commence ainsi : شرح بسم الله الرحمن الرحيم وصلى الله على سيدنا محمد وآله وصحبه وسلم تسليما من كلام النجاصى رة رأيت أن أحقده هنا ثم وكذل : لما كان المشورى رة لم يتعرض لذلك شرح البسمة والتصلية من كلام محمد بن شعيب بن عبد الرحمن بن الحاج النجاصى البيطنى .: هذا الاسم وجدته في نسخة اخرى لآكن اسم المؤلف كان في كلام عبد القوى بن أجد بن عمران النجاصى وأظنه من غير التأليف والله أعلم  
ces problèmes d'histoire littéraire. — Sur Al-Mintaurî, nous



قال ..... أبو عبد : en tête duquel on lit : الله محمد بن ..... أبي مروان عبد الملك بن ..... أبي الحسن علي ابن عبد الملك القيسي المشوري [الغرناطي (1)] ..... اما بعد فهذا كتاب وضعته شرحا على الرجز المسمى بالدرر اللوامع ، في قراءة نافع ، نظم لاستاذ أبي الحسن علي بن محمد بن علي بن محمد بن الحسين ابن برقي [الرباطي] السولي التازي ..... واقتصرت على ما نقله شارحه المقرئ أبو عبد الله الشريشي في كثير من ابيانه. Ce commentaire, abrégé de celui d'Asch-Scharischî sur le poème d'Ibn Barrî, est aussi contenu dans XCVIII, 2, et a été composé par Moḥammad Al-Mintauri, à Fez, de 773 à 774 (de 1371 à 1373). Cet Ibn-Barrî mourut en 730 (1339); voir sur lui Escurial 330, 1<sup>o</sup>; 410, 3<sup>o</sup>; 1406. Quant à Asch-Scharischî, il ne doit pas être confondu avec le commentateur d'Al-Hariri; c'est, d'après Fagnan, *Catalogue*, p. 98, Aboû 'Abd Allâh Moḥammad ibn Moḥammad ibn Ibrâhîm ibn 'Abd Allâh Al-Oumawî Asch-Scharischî, sur lequel on peut consulter mes *Manuscripts arabes de l'Escurial*, I, p. 402. — Le manuscrit, tout entier de même main, a été écrit en 906 et 907 (1500-1502).

VII (Gg 7). Le nom de l'auteur doit être ainsi rectifié d'après la souscription de la partie II : Aboû Moḥammad 'Abd al-ḥaḥḥ Ibn 'Aṭiyya; voir, sur lui et sur son commentaire du Coran, Brockelmann, *Arabische Litteratur*, I, p. 412.

VIII (Gg 8). Dans le nom de l'auteur, ajoutez, d'après le manuscrit, Al-Mâlikî.

X (Gg 10). Ce volume contient la troisième copie du *Lexicon Arabicum* de Franciscus Raphelengius qui ait été faite, d'après l'édition de Leide, 1613, par D. Pablo Elias Hodar, qui s'y nomme بولس بن الياس الهدار القس الماروني. Cette copie du dictionnaire arabe-latin est, non pas de 1678, mais de 1768 de notre ère, « du temps de Charles III, sultan d'Espagne ». H. A. Schultens a parlé du *Lexicon* dans sa curieuse *Oratio de studio Belgarum in literis arabicis excolendis* (Lugduni Batavorum, 1789, in-4<sup>o</sup>), p. 21.

(1) Ethnique ajouté d'après la souscription du manuscrit.

XVI (Gg 15); cf. LIII et CXI. Le *Ta'rikh al-houkamâ*, copié dans ces trois exemplaires sur le manuscrit 1778 de l'Escurial (Casiri 1773) vient d'être publié par le professeur J. Lippert (Leipzig, 1903, in-4°). A ce que j'ai dit dans mes *Manuscrits arabes de la collection Schefer*, p. 33, j'ajouterai des compléments dans le *Journal des Savants* de 1904.

XXVII-XXVIII (Gg 26 et 27). Une édition de l'*Ihâta* d'Ibn Al-Khaṭīb a été commencée au Caire en 1319 (1901), sans doute d'après le manuscrit du premier volume conservé à la Bibliothèque Khédiviale (voir Catalogue en arabe, V, p. 128). Cette publication est mentionnée dans l'*Orientalische Bibliographie*, XV (1902), p. 269.

XXIX (Gg 28). Le manuscrit 1669 de Casiri est le manuscrit 1674 de l'Escurial. C'est, je crois, un volume dépareillé de l'*Ihâta* d'Ibn Al-Khaṭīb dans la rédaction développée, tandis que le manuscrit de l'Escurial 1673 (Casiri 1668) semble faire partie de la rédaction écourtée (بالاختصار). Le titre كتاب التكملة se trouve dans la copie de Madrid, mais le manuscrit de l'Escurial porte من الاحاطة لابن الخطيب au folio 1, qui est très dégradé. Lisez le commencement : المقرئون الاصليون et substituez Al-Ḥimyari à Alhomairi.

XXXIV (Gg 33). Le surnom de l'auteur est Ibn Dahhân, peut-être Ibn Ad-Dahhân, bien que le manuscrit porte دحان sans article.

XXXVI (Gg 35). Le titre est الرسالة, la *Disertación* (de même aux manuscrits XLII et XLVI), comme le montre le titre du commentaire : منهاج الدلالة، في شرح الرسالة. Le commentateur n'est assurément pas Aboû 'Abd Allâh Moḥammad ibn 'Alī Ibn Al-Fakhkhâr Al-Djoudhâmi Al-Arkouschî Al-Mâlikî, dont le travail, conservé à l'Escurial sous la cote 1063 (Casiri 1058), porte le titre de نصح المقالة، في شرح الرسالة; voir Casiri, *Bibliotheca Arabico-Hispana*, I, p. 455; II, p. 84-85; Aumer, *Die arabischen Handschriften... in München*, p. 120, n° 342. Voici le commencement qui pourra aider à l'identifier : قوله الحمد لله الذي ابتداء الانسان بنعمته حقيقة الحمد لله التناء على المنعم بصفاته الحمودة النخ.

XXXVII (Gg 36). Ce précieux manuscrit, unique à ma connaissance, tout entier écrit de la même main, porte, à la fin du

كتاب الآثار العلوية، la date de 554 (1159) comme celle de la composition. Sur cette date de 554, voir M. Steinschneider, *Die hebräischen Uebersetzungen des Mittelalters* (Berlin, 1893), p. 111, n° 17, avec un point d'exclamation. Le manuscrit m'a laissé l'impression d'une écriture peu postérieure à la mort de l'auteur en 595 (1198) : il est très probablement du XIII<sup>e</sup> siècle. Son contenu peut être comparé utilement à celui du manuscrit 5900 de notre Bibliothèque Nationale, dont j'ai donné le détail dans mes *Manuscripts arabes de la Collection Schefer*, p. 44. L'original arabe des petits écrits d'Averroès sur la physique d'Aristote passait pour perdu avant la découverte de ce manuscrit, dont le titre est : كتاب الجوامع تأليف الفقيه القاضي ابي الوليد : قال القاضي ابو الوليد : ابن رُشد رحمة الله محمد بن أحمد بن محمد بن رشد .... أما بعد حمد الله بجميع محامده ..... فإنَّ قصدنا في هذا القول أن نعود الى كتب ارسطو فتجرد منها الأقاويل العليّة التي تقتضى مذهب اعنى أوثقها وتحتفى ما فيها من مذاهب غيره من القدماء. Cette première partie se termine par انتهت جوامع كلام ارسطو في السماع الطبيعي للقاضي ابي الوليد بن رشد .... Ce premier commentaire d'Averroès se rapporte donc au livre *ψυσικῆς ἀποδόσεως* d'Aristote. — Le deuxième traité السماء والعالم (*περὶ οὐρανοῦ καὶ κόσμου*), accompagné à la marge de notes latines et hébraïques contemporaines du manuscrit, est divisé en quatre sections (مقالة). — Viennent ensuite : 3<sup>e</sup> le كتاب الكون والفساد (*περὶ γενέσεως καὶ φθορᾶς*); 4<sup>e</sup> le كتاب الآثار العلوية (*Μετέωρα*); 5<sup>e</sup> un commentaire sur le *περὶ ψυχῆς* d'Aristote, dont la rédaction diffère du manuscrit 649, 3<sup>e</sup> de l'Escorial (voir mes *Manuscripts arabes de l'Escorial*, I, p. 457; M. Steinschneider, *Die arabischen Uebersetzungen aus dem Griechischen*, dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, zwölftes Beiheft, 1893, p. 60), et qui est ainsi introduit : قال الفقيه القاضي ابو الوليد بن رشد : ..... الغرض في هذا القول أن نُثبت من أقاويل المفسرين في علم النفس ما نرى أنه أشدّ مطابقتاً لما تبين في علم الطبيعي واليقى بغرض وهنا انتضى القول في الأقاويل الكلية في علم : ارسطو et ainsi terminé : قال القاضي ابو الوليد : ابن رُشد رحمة الله محمد بن أحمد بن محمد بن رشد رضي الله عنه قصدنا في هذا القول



ان زبقت لاقاويل العامة من مقالات ارسطو الموضوعة في علم ما بعد الطبيعة على نحو ما جرت به عادتنا في الكتب المتقدمة وهنا انقضى هذا القول في الجزء : الثاني من هذا العلم وهي المقالة الرابعة من كتابنا هذا.

XXXVIII (Gg 37). Lisez le nom d'Ibn Zarb : Moḥammad ibn Yabḳā (manuscrit : يبقا). Abou 'l-Walid Yoûnous ibn 'Abd Allāh ibn Moḥammad ibn Mouḡith est, non pas l'inspirateur du copiste, mais l'éditeur responsable de ce traité de jurisprudence mālikite. Manuscrit vocalisé, sans date, du XIII<sup>e</sup> siècle de notre ère.

XXXIX (Gg 38). Cf. XCVIII, 3 (Gg 112, 3); DLXXV, 5.

XLII (Gg 42). Je ne sais quel est le commentaire sur la *Risāla* d'Ibn Abī Zaid contenu dans ce manuscrit, mais je puis affirmer qu'il diffère de celui que présente le manuscrit XXXVI, comme il ressort du commencement : الحمد لله الذي ابتداءً للانسان : بنعمته فان قيل لا أتى شيء بدأ كتابه بالحمد فنقول الخ.

XLIII (Gg 43). Sur le *ḳāḍi* Abou Moḥammad 'Abd al-Wahhāb ibn 'Alī ibn Naṣr Al-Bagḍādhī Al-Mālikī, mort en 422 (1031), cf. les manuscrits XLIV, LX et DLX; Escorial 1196 (Casiri 1191) et surtout 1170 (Casiri 1165), qui contient aussi le كتاب التلقين; Ibn Khallikān, *Biographical Dictionary*, II, p. 165-168.

XLIV (Gg 44). Le manuscrit porte seulement Abou Bakr Ibn Al-'Arabī, désignation habituelle de l'auteur; voir Francisco Pons Boigues, *Ensayo bio-bibliográfico sobre los historiadores y geógrafos Árabe Españales* (Madrid, 1898), p. 216. Il naquit à Séville, non pas en 478, mais en 468 (1075); cf. entre autres Ibn Khallikān, *Biographical Dictionary*, III, p. 13. Son commentaire n'est pas seulement explicatif, mais correctif (مبني على التصحيح). P. 21, note 1, lisez: II, 134; Almakari = Al-Maḳḳari, *An. = Analectes*, I, p. 477-489.

XLIX (Gg 49). On lit sur le titre : كتاب المفتاح في اختلاف القراءة السبعة — (1) المسمون بالمشهورين املاء ... ابي القاسم عبد الوهاب « Livre intitulé : La clé de la

(1) Au lieu de ce trait de séparation, je propose de lire هم.

divergence entre les sept lecteurs ; ce sont ceux qu'on appelle les célèbres ; œuvre d'Abou 'l-Kâsim 'Abd al-Wahhâb ibn Moḥammad ibn 'Abd al-Wahhâb, le maître de la lecture du Coran ». *Al-Maḥḥari, Analectes*, I, p. 898, ajoute : ibn 'Abd al-Ḳaddûs de Cordoue, mais rien n'indique que ce soit un surnom sous lequel l'auteur aurait été connu. Commencement : الحمد لله المنفرد بعظمته وكبريائه ، الخ. Sur ces sept lecteurs du Coran, voir Th. Nöldeke, *Geschichte des Qorâns*, p. 295-297.

LII (Gg 52). L'exemplaire de Ḥâdjî Khalifa, « légué par Casiri à la Bibliothèque du roi par son testament », d'après une note autographe du testateur, est une copie datée de 1089 (1678) ; voir mes *Manuscrits arabes de l'Escurial*, I, p. xxxvii, note. Le manuscrit porte encore de la main de Casiri : Ex Libris Doctoris Michaelis Casiri qui ex testamento Regis Bibliothecae hoc dono in grati sui animi monumentum reliquit. Matriti die IV. Calendas Decembris anno 1771.

LVI (Gg 59) ; cf. CXXXIV, 1, et CDLXV. Lisez le titre : الشفا ، في تعريف حقوق المصطفى .

LVII (Gg 61). Au folio 115, c'est la fameuse *Borda* d'Al-Boûsirî (cf. les manuscrits XCIV, 1 ; CCVI ; CCXXVIII ; DLXXVII, 3). — Le commentaire sur la *Khazradjîyya* est attribué par le manuscrit à Abou 'Abd Allâh (ou bien Abou 'l-Kâsim) As-Scharîf Al Garnâfî, c'est-à-dire à Abou 'Abd Allâh Moḥammad ibn Aḥmad Al-Ḥasanî As-Sabtî, connu sous le surnom d'As-Sayyid Asch-Scharîf Al-Andalousî, mort en 760 (1359). — Au folio 135 v°, poésie grammaticale sur les éléments constitutifs de la proposition, par Moḥammad ibn Moḥammad ibn Moḥammad ibn 'Imrân, surnommé Al-Djarrâd As-Salawî. Ce n'est pas à ce personnage ignoré, mais à Ḍiyâ ad-Dîn Al-Khazradjî que se rapporte la note 1 de la p. 26. Vers initial (mètre *tawîl*) :

حدثت الإله تسم صليته ثانيا علي سيد الرسل الكرام ذوى (1) العلاء

LVIII (Gg 62) ; cf. CLX (Gg 183). C'est bien le منهاج العابدين (supprimez الى الجنة) par Abou Ḥâmid Moḥammad Al-Gazâlî (lisez ici et partout ainsi).

LIX (Gg 63). La première partie du volume est occupée par un exemplaire du ميزان العمل de Moḥammad Al-Gazâlî, petit

(1) Manuscrit : دوو .

traité qui est aussi dans le manuscrit 1130 de l'Escurial (Casiri 1125), folios 88-105. La deuxième partie contient un opuscule d'Al-Gazâlî pour démontrer que la supériorité de l'homme sur les autres créatures réside dans sa connaissance d'Allah. Commencement : الحمد لله الذى تتخبر دون إدراك جلاله القلوب والخواطر.... أما بعد فشرّف الانسان وفضيلته التى بها فارق جلته من أصناف الخلق باستبداده لمعرفة الله سبحانه التى بها جاله وكماله وفخره الخ.

LX (Gg 64). Le premier traité contenu dans ce volume est un traité sur des questions de jurisprudence mâlikite, du même auteur que XLIII et les autres manuscrits cités dans ma note : le *ḥādī* Abou Moḥammad 'Abd al-Wahhâb ibn 'Alī ibn Naṣr. Le titre est probablement : *عُرر الحاضرة، ورؤس مسائل* حدّثنا الفقيه ابو محمد عبد الرحمن بن : المناظرة، كتاب قال حدّثنى الفقيه ابو عبد الله محمد بن الحسين بن شمساح العاققى... قال قال القاضى ابو محمد عبد الوهاب بن على بن نصر... الحمد لله الذى لا يشتمل عليه زمان... اما بعد لما رأيت ما قد ابتدئ به الفقهاء والحكام، من النظر والفتيا بين الانام، فى الأحكام، فأدرت كتابى هذا فخرت فيه *عُرر الحاضرة، ورؤس مسائل المناظرة*. — La deuxième partie porte comme titre : *كتاب مسائل مستخرجة : من كتاب المسائل والمدونة والمستخرجة والمختصر ومن كتاب التذهيب* 3° est désigné — *والتقريب وغيره وهو مؤلف من جميع الكتب* comme : *كتاب فيد الوغليسيّة* ; l'auteur de ce précis de dogmatique, Abou Zaid 'Abd ar-Rahmân ibn Aḥmad mourut en 786 (1384). — 4° Ibn Al-Ḳâsim est Abou 'Abd Allâh 'Abd ar-Rahmân Ibn Al-Ḳâsim, le principal propagateur de la jurisprudence mâlikite au Magrib, mort au Caire en 191 (806). Ses huit *madjâlis*, contenant ses « questions » à son maître Mâlik ibn Anas, étaient, en 1880, la première partie de Gg 88, avec le titre de *مجالس ابن القاسم (1)*. — 5° L'auteur du

(1) Dans Brockelmann, *Arabische Litteratur*, I, p. 177, l. 18, lisez : Br. Mus., p. 134 a, 314 a; vgl. p. 769.





pies, était devenu la propriété de D. Pascual de Gayangos; voir mes *Manuscrits arabes de l'Escorial*, I, p. XIX-XX. Il a dû entrer avec sa riche collection à l'Académie de l'histoire de Madrid, qui, je l'espère, nous en donnera bientôt le catalogue. Dans le nom de l'auteur, lisez : ابن العوام; dans le commencement : قال مؤلفه. Ibn Al-<sup>c</sup>Awwâm paraît avoir vécu dans la première moitié du VI<sup>e</sup> siècle de l'hégire, du XII<sup>e</sup> de notre ère.

C (Gg 114). Ces *borradores* de Casiri sont signalés dans mes *Manuscrits arabes de l'Escorial*, I, p. XXIII. Une partie des notes contenues dans ces feuillets n'a pas trouvé place dans la *Bibliotheca Arabico-Hispana Escorialensis*.

CII, 2<sup>o</sup> (Gg 116, 2<sup>o</sup>). Cf. Escorial 632, 4, dans mes *Manuscrits arabes*, I, p. 439. La copie, sans date, est de 854 (1450), comme celle de 1<sup>o</sup>, de même main. On lit en tête de ce traité d'Averroès (voir XXXVII et CXXXII) : السفر الثاني من المسائل التي سُئِلَ عنها واجاب عليها الفقيه ..... ابو الوليد محمد بن احمد بن محمد بن رشد ..... مما جُعِ بِقَرْطَبَةِ رِوَايَةِ مُحَمَّدِ بْنِ أَبِي الْحَسَنِ بْنِ اِبْرَاهِيمَ بْنِ يَحْيَى بْنِ مَسْعُودِ بْنِ يَحْيَى عَنْهُ

CIX (Gg 127). Voici ce que disent mes notes. Commencement (mètre *basit*) : هذه الخمسة من نظم الشيخ عبد القادر من قرية الباروك

بِسْمِ اِلٰهٍ نَظَمْتُ الْبَدْرَ اشْعَارُ  
وَاحْمَدُ لِلّٰهِ اِيْقَاظًا وَاِشْعَارُ

Puis vient une poésie berbère, dont voici le début (je ne garantis pas l'exactitude de mon texte; mètre *basit*) :

نَظَمِي بِه لَعْنِي يَجَاوِ لِمَسْمَعِنَا  
مَنْ زَادَ يُطْمِعِنَا الْحَقُّ هُوَ الْمَعْنَى

CXIV (Gg 136). Ce volume contient un commentaire anonyme sur la *Risāla* d'Abou Moḥammad <sup>c</sup>Abd Allāh Ibn Abi Zaid Al-Ḳairawāni, mais ce n'est pas plus que dans XXXVI, dont CXIV diffère, le commentaire d'Ibn Al-Fakhkhār Al-Djoudhāmi. Le titre *المهاج* du commentaire aidera peut-être à l'identifier, ainsi

que le commencement : الحمد لله ..... الحمد لله الذي ابتداء الانسان بنعمته انما ابتداء كتابه بالحمد تأديبا باذات الشريعة.

CXVI. C'est un fragment de l'exemplaire coté CXXIII (Gg 145). Cf. aussi CXXXV, 1 (Gg 175, 1) et CXLVI (Gg 168). L'auteur est-il Ibn Abi Za'ar ou bien Abou Moḥammad Ṣāliḥ ibn 'Abd al-Ḥalim? Voir le manuscrit de Paris 1868 (Slane, *Catalogue*, p. 336 b).

CXIX (Gg 141). Voici le commencement : أخبار مجموعة في افتتاح الاندلس وذكر من وليها من الامراء النخ; cf. Slane, *Catalogue*, p. 336 b; manuscrit 1867, 2. La copie incomplète s'arrête court au milieu d'une phrase.

CXX (Gg 142). On lit sur le titre : تأريخ افتتاح الاندلس لابن القوطية القرطبي وهو مشروح من النسخة التي في خزانة الكتب في مدينة باريز بيد ..... بشكوال دا غينغوس ونسخه من هذه النسخة اذورد سآبادر الطركوني. Le manuscrit de Paris est aujourd'hui coté 1867, 1; voir Slane, *Catalogue*, p. 336 a. On reconnaît, sous ces déguisements arabes, les noms vénérés de D. Pascual de Gayangos et de D. Eduardo Saavedra de Tarragone. Mon exemplaire du texte imprimé porte la date de 1868 (Madrid, imprimerie Rivadaneyra) et comprend depuis peu le texte entier, avec un index alphabétique, en tout 231 pages in-8°.

CXXI (Gg 143). Cette copie émane, par les mains successives de D. Pascual de Gayangos et de D. Eduardo Saavedra, du manuscrit 2220 du fonds arabe de la Bibliothèque Nationale de Paris; voir Slane, *Catalogue*, p. 391 a. Si les manuscrits 1509 du Musée Britannique et 1552 d'Alger sont anonymes, celui de Paris nomme l'auteur Moḥammad ibn Abi Bakr Az-Zouhri, qui dit avoir vécu en 537 (1142) à Grenade et raconte avoir fait naufrage en 545 (1150) dans le détroit de Gibraltar; cf. Rieu, *Catalogue*, p. 688. Commencement : فصل ومما يلي شمال هذه المدينة اول بلاد جليقية وكذلك على ساحل هذا البحر من بلاد الافرنج مدينة برشلونة النخ.

CXXII (Gg 144); cf. CCLIV et CCLV (Gg 279 et 280); DXIII. Moḥammad Asch-Schaṭibi, l'auteur du كتاب الجمعان.



‘ أخبار الزمان ’, écrivait, vers 870 (1465), comme l'a démontré Brockelmann, *Arabische Litteratur*, II, p. 263. Le manuscrit s'arrête au milieu de l'année 99 (717).

CXXV (Gg 147). Voici le titre tel que je l'ai transcrit :  
المقالات السبع من كتاب دياسقوريدوس (sic) وهو هيبوليط الطَّب  
في الكشائش والسموم ترجمة اصطف بن بسيل واصلاح حنين بن  
اسحق. Cette traduction du *περὶ Ἰλῆς ἱατρικῆς* est ainsi introduite :  
المقالة الاولى من كتاب ديوقريديوس (sic) في هيبوليط علاج الطب ترجمة  
اصطف بن بسيل ايها الكبيب الريبوس (sic) لان قوما كثيرا من  
القدماء والذين (الذين ms.) بعدهم وضعوا كتباً في تركيب الادوية  
وفي قواها وفي بيان ما اشتقت منه النخ  
كتب محمد بن عبد الملك بن طريف لنفسه : *makāla*, on lit :  
بالمربة. D'après Leclerc, *Histoire de la médecine arabe*, I,  
p. 236 (cf. p. 150, 179-180), Étienne, fils de Basile, vivait sous  
le khalifat d'Al-Moutawakkil (233-247 = 847-861). Quant à  
Honain ibn Ishâk, il mourut en 260 (873). Ce manuscrit, d'écri-  
ture magrébine, m'a paru être de la seconde moitié du vi<sup>e</sup> siècle  
de l'hégire, du xii<sup>e</sup> de notre ère. Telle est aussi l'opinion de  
Simonet, *Glosario*, p. cxlix. Ce manuscrit doit être ajouté, ainsi  
que le manuscrit CCXXXIII (Gg 257), à la littérature de cette  
version arabe chez Leclerc, *Médecine arabe*, I, p. 236-239; chez  
M. Steinschneider, *Die griechischen Aertzte in arabischen  
Uebersetzungen*, dans Virchow, *Archiv für pathologische Anato-  
mie*, CXXIV (Berlin, 1890), p. 480-483, et chez Brockelmann,  
*Arabische Litteratur*, I, p. 206.

CXXVI (Gg 148); cf. DLII-DLIV. Ce traité de médecine  
(في الطب) a été copié à Tolède en 1265 de l'ère d'As-safar, c'est-  
à-dire en 1227 de notre ère. Sur ces manuscrits, voir Simonet,  
*Glosario de voces ibéricas y latinas* (Madrid, 1889), p. cxliv.  
DLII appartient au même exemplaire que CXXVI; DLIII et  
DLIV sont deux volumes dépareillés.

CXXVII (Gg 149). Commencement : الحمد لله الذي تفرد  
بالكمال النخ. Voir Simonet, *Glosario*, p. cxlv-cxlvii; Stein-  
schneider, *Die arabische Literatur der Juden*, p. 147-148.

CXXVIII (Gg 150). Si je ne m'abuse, ce manuscrit comprend les cinq premiers « genres » (فن) de la « somme deuxième » (الجملة الثانية), celle des *Naturalia* (الطبيعيات) dans l'Encyclopédie philosophique intitulée الشفاء d'Avicenne, c'est-à-dire d'Abou 'Alî Al-Hosain ibn 'Abd Allâh Ibn Sinâ. Voici quelques titres qui permettront de résoudre la question : المقالة الثانية في الحركة وما يجرى معها ; المقالة الثالثة من الفن الأول في الأمور التي من الطبيعيات من جهة ما لها كم ; الفن الخامس وهو يشتمل على علل أكوان الكائنات التي لا نفس لها من المعادن والائثار وما تم الفن الخامس من جملة : A la fin du volume, on lit : يشبههما الطبيعيات. Ce qui m'inspire quelques doutes sur mes attributions de titre et d'auteur, c'est la comparaison de la notice donnée sur le ms. 711 du Supplément arabe de Londres dans Rieu, *Supplement*, p. 484.

CXXIX (Gg 151); cf. DCI, 7. On lit en tête de cette première moitié : المقالة الأولى من الجزء الأول من كتاب كامل الصناعة الطبية : المعروف بالملكي تأليف علي بن العباس الهتطب تلميذ تلميذ (ms. المعروف بأبي ماهر موسى بن سيار وهي خمسة وعشرون بابا). A la fin, on lit : تمت المقالة العاشرة من الجزء العلمي من الجوسى وبتمامها تم : جميع الديوان. L'auteur du *Malaki*, comme il faut prononcer, 'Alî ibn Abi 'l-'Abbâs Al-Madjoûsi Al-Arradjânî mourut vers 384 (984). Son livre « royal », qui a été imprimé à Boulàk en 1877, est dédié au Bouyide 'Aqoud ad-Daula (338-372 = 949-982).

CXXX (Gg 152). Au folio 1 r°, on trouve la liste des œuvres de Gallien, traduites par Honain ibn Ishâk, qui se trouvent dans ce volume : فيه الأسطقتسات (1) والمزاج وسوء المزاج ومقالة في افضل الهيآت ومقالة في خصب البدن وقع جالينوس نقل حنين بن اسحق. Ce sont les nos 6, 7, 37, 35 et 36 des 133 énumérés par Steinschneider dans Virchow, *Archiv für pathologische Anatomie*,

(1) Vocalisation empruntée au titre particulier de ce traité.

CXXIV (1890), p. 279-296 et 455-466. Les cinq titres sont les suivants : 1° (le commencement manque) كتاب الأسطقتسات ; 2° كتاب المزاج ; 3° كتاب جالينوس على رأى ابقرراط ترجمة حنين بن اسحق قد بين فاضل : commencement : كتاب جالينوس ترجمة حنين بن اسحق ; 3 sections; cf. Slane, *Catalogue*, p. 513 a, à propos du manuscrit de Paris 2847, 2°; 3° كتاب جالينوس فى سوء المزاج المختلف ترجمة حنين بن اسحق ; 4° ان سوء المزاج المختلف ربما كان فى البدن كله : commencement : مقالة جالينوس فى افضل الهيئات نقل حنين 4° ; (من الحيوان الخ قد ظن قوم كثير من الاطباء والفلاسفة : commencement : ابن اسحق مقالة جالينوس فى خصب 5° ; (القدماء أن أعدل أمزجة البدن الخ قد جرت عادتنا : commencement : البدن نقل حنين بن اسحق (معشر اليونانيين بصرف اسم الخصب الخ).

CXXXI (Gg 153). Le contenu de ce manuscrit est indiqué par le commencement suivant : هذا كتاب بلينوس فى العلل اقول على اثر كتابى هذا واصف الحكمة التى آيدت بها لتسمعوا حكمتى تم كتاب العدل وهو ست : A la fin, on lit : وتنفذ (وينفذ ms.) فى أفهامكم انا بلينوس : Au folio 1 v°, l'auteur se nomme lui-même : مقالات. « Le Le الحكيم صاحب الطلسمات والعجائب انا الذى أوثيت الحكمة livre des causes », par Apollonius de Tyane, étudié par Silvestre de Sacy dans les *Notices et extraits*, IV, p. 107-158, a été l'objet d'une note érudite de M. Steinschneider, *Apollonius von Thyra bei den Arabern*; voir *Zeitschrift d. deuts. morg. Gesellschaft*, XLV (1891), p. 445, où le traducteur (en syriaque ou en arabe?) est appelé ساجيوس (Zachée ou Sergius) de Napolouse. D'après mes notes, le manuscrit serait vraiment de 485 (1092).

CXXXII (Gg 154). Il est probable que nous avons l'encyclopédie médicale intitulée الكليات فى الطب « Les généralités médicales » d'Averroès dans toute la première partie du volume

\*\*



acéphale. En effet, les titres que j'ai relevés, كتاب الصحّة, كتاب المرض, كتاب العلامات, sont ceux des livres II-IV de ce manuel, d'après Leclerc, *Histoire de la médecine arabe*, II, p. 105. De plus, si Ibn Roschd n'est pas mentionné, il l'est (أبو الوليد محمد) (أبن أحمد بن رشد) en tête d'une dissertation philosophique qui est donnée ensuite et qui est identique à 632, 1<sup>o</sup> de l'Escorial; voir mes *Manuscrits arabes*, I, p. 437-438; II, p. XIX. La date de 633 (1235) se rapporte aux deux éléments, de même main, dont se compose le volume. Si vraiment le premier est les *Koulliyyât*, comme je le présume, cet exemplaire est plus moderne que celui de Grenade, écrit à Cordoue en 583 (1187) (1), plus ancien que le manuscrit 124 de la Bibliothèque Impériale de Saint-Pétersbourg (Dorn, *Catalogue*, p. 107), écrit en 669 (1270).

CXXXIII (Gg 155). Ce volume premier du *Ṣaḥiḥ* d'Al-Bokhârî, dans la description duquel il faut lire كتاب الايمان, comprend les XXIV premiers livres, correspondant aux pages 1-384 du tome I<sup>er</sup> dans l'édition de Krehl, aux pages 1-492 dans le tome I<sup>er</sup> de la traduction française que viennent de publier (Paris, 1903) O. Houdas et W. Marçais. La suite de cet exemplaire est dans le manuscrit CXXXVIII (Gg 160), qui comprend les titres 25-58, jusqu'au tome II, p. 301, de l'édition de L. Krehl.

CXXXIV (Gg 156). 5<sup>o</sup>, une رسالة مختصرة في الآداب porte le titre suivant d'après la préface : القول السديد ، في آداب الشيخ ، الحمد لله الذي سهّل الطريق لأهل ؛ commencement : والمريد ، التحقيق ، من أهل الطريق ، الخ *Dalâ'il al-khairât* a pour auteur : Abou 'l-Abbâs Ahmad ibn Moḥammad ibn 'Abd ar-Raḥmân ibn Abi Bakr As-Sakûsari (?) Al-ʿAdjidi Al-Ḥasani; pour titre : إتمام النعمة وسبب ، نيل أعلى الدرجات ، بياضاح معاني الفاظ دلائل الخيرات ، الحمد لله الذي هدانا (هدينا ms.) للإيمان ؛ والتوحيد الخ.

(1) R. Dozy, *Ueber einige in Granada entdeckte arabische Handschriften*, dans la *Zeitschrift d. deutsch. morg. Gesellschaft*, XXXVI (1882), p. 343; Simonet, *Glosario de voces ibéricas y latinas* (Madrid, 1889), p. CXLVIII.

CXXXV (Gg 157). Le titre de 2<sup>o</sup> est : كتاب الكشف ، عن ، مسجورة هذه لامة الالف ، opusculé composé par Djalál ad-Din 'Abd ar-Rahmán As-Soyou'î en 898 (1492); cf. Brockelmann, *Arabische Litteratur*, II, p. 151, n<sup>o</sup> 135. — 3<sup>o</sup> Opusculé intitulé كتاب الجواهر والأنوار ، ومعادن الحكم والأسرار ، attributed à Al-Gazàli (أبو حامد الطوسي) commençant par الحمد لله مختار من يصطفيه ، (ابو حامد الطوسي) — 4<sup>o</sup> D'après Ahlwardt, *Verzeichniss arabischer Handschriften*, V, p. 97 b, n<sup>o</sup> 5583, le titre de cet opusculé en xxx chapitres (باب) est : كتاب لاشارة ، في آداب الامارة والوزارة ، ؛ ومسر السياسة ، في تدبير الرئاسة ، الحمد لله على فضيلة ذكر العقول الخ .

CXXXVI (Gg 158); cf. CCCLIII. A la marge inférieure, on lit : للشيخ . الثاني من الزرقاني . Commencement : باب الزكاة بمعنى التزكية الخ .

CXXXVII (Gg 159). Ce volume, dont la fin manque, qui est déparé par de nombreuses lacunes, commence avec le 1<sup>er</sup> livre du troisieme « quart » (ربع المهلكات) de l'*Ihyá al-'ouloúm* d'Al-Gazàli, c'est-à-dire avec le كتاب شرح عجائب القلب et comprenait à l'origine les deux derniers « quarts ».

CXXXIX (Gg 161). Ce volume comprend le deuxieme tiers كتاب لاكتفا ، في اخبار : (الثلث الثاني) de l'ouvrage intitulé : كتاب اخبار ، (المخلفا) . L'auteur, Ibn Al-Kardabou's At-Tauzari, écrivait probablement dans la seconde moitié du vi<sup>e</sup> siècle de l'hégire, du xii<sup>e</sup> de notre ère, d'après Brockelmann, *Arabische Litteratur*, I, p. 345; Pons Boignes, *Ensayo bio-bibliográfico*, p. 414 b. En tête, titre encadré, portant : ذكر اسلام عمرو بن العاصي وخالد : ابن الوليد .

CL (Gg 173); cf. CCIX (Gg 232). L'Imprimerie catholique de Beyrouth a publié, en six éditions (la 6<sup>e</sup> en 1890), le *Diván du curé Nicolas, supérieur général des religieux grecs basiliens de Saint-Jean de Choueïr*, mort en 1756 de notre ère.

CLI (Gg 174). On lit à la tranche supérieure : السفر الأول من الأزهري. Ce volume premier, sans commencement ni fin, avec de nombreuses lacunes, appartient à un exemplaire du commentaire que Khâlid ibn 'Abd Allâh Al-Azhari, mort en 905 (1499), a composé sur la monographie d'Abou Moḥammad 'Abd Allâh ibn Yoûsouf Ibn Hischâm, intitulée 'عن قواعد الإعراب' et publiée par Silvestre de Sacy dans son *Anthologie grammaticale arabe*, p. 13-92 du texte; 155-223 de la traduction. Ce commentaire étendu porte le titre de 'موسل الطلاب'، إلى قواعد الإعراب.

CLII (Gg 175). La copie est-elle du célèbre schaikh Moḥammad 'Ayyâd Aṭ-Ṭanṭâwi, mort à Saint-Pétersbourg en 1871, qui est nommé 'عبد مولاة محمد'، وكانب هانيك الغرر، عبد مولاة محمد عبيد، ou bien est-ce un autographe de l'auteur 'عبد الرحمن الصفتي'، الشرفاوي، qui l'aurait écrit pour l'Espagnol D. Carlos Creux (كارلوس كراوس الاصبانيولي)? Le titre de ce *Diwân*, classé d'après l'ordre alphabétique des rimes, est assurément : 'تلقى لارب'، في احسن ما انعمدت على : 'مراقى الادب'، اختصاره البلاغة نطقا ..... اما بعد فان صدر الدولة العثمانية، وفخر المملكة الحاقية، الخ.

CLXI (Gg 184). Voici le commencement : (ms. صورة) صورة جبريل عم هو ابيض من الثلج وجناحاه اخضران ورجلاه حمران الخ.

CLXVI (Gg 189). Titre : 'كتاب ترجمان اسبانيولي وعربي وهو مرتب على الاحرف العربية'.

CLXIX (Gg 192); cf. DLV (Gg 128 bis).

CLXX (Gg 193). Titre : 'كتاب شرح تاخيص المفتاح تأليف ..... السعد الشفتراي'.

CLXXVI-CLXXVIII (Gg 199-201). Les écrits sacrés des Druses sont aussi appelés 'رسائل حرة'، « les petits traités de



Ḥamza », d'après leur rédacteur principal, nommé ici Ḥamza ibn ʿAlī ibn Aḥmad, mort vers 433 (1041); voir Ahlwardt, *Verzeichniss arabischer Handschriften*, III, p. 591. La collection est écrite de diverses mains; dans le tome II, j'ai trouvé la date de 1147 (1734). Cf. les manuscrits CCXL (Gg 264), CCXLI (Gg 265) et CCLVI (Gg 281).

CLXXXIV (Gg 207). L'auteur est nommé devant 1<sup>o</sup> et 2<sup>o</sup> Abou Madyan [Schouʿaib] ibn Aḥmad ibn Moḥammad ibn ʿAbd al-Ḳādir Al-Fāsi; cf. CLXXXVI, 2<sup>o</sup>. Le nom est donné de même dans Fagnan, *Catalogue*, p. 506 (cf. p. 540), en tête d'un autre exemplaire du ' ونزهة اللبيب '، commençant aussi par : الحمد لله الذي أسدى سماء العلوم جلالة وجمالا الخ; autre exemplaire anonyme : Vienne 418. 1<sup>o</sup> et 2<sup>o</sup> ont été écrits en 1131 (1719), tandis que la date de 1195 (1781) se rapporte à 3<sup>o</sup>, une seconde édition du ' تحفة الاريب '، commençant : الحمد لله الذي علم بالقلم ، علم الانسان ما لم يعلم ، الخ. Abou Madyan mourut vers 589 (1193).

CLXXXVI (Gg 209). 1<sup>o</sup>. Comparez d'autres biographies d'Abou 'l-Ḥasan Asch-Schādhili, l'une par son petit-fils dans le manuscrit 487, 2<sup>o</sup>, de l'Escurial, l'autre par Ibn ʿAtā Allāh, l'auteur des *Hikam*, citée par Brockelmann, *Arabische Litteratur*, II, p. 118. Je ne sais rien sur l'auteur de celle-ci, Moḥammad ibn Abi 'l-Ḳāsim Ibn Aṣ-Ṣabbāḡ Al-Ḥimyari. Commencement : الحمد لله الذي لم يزل بكلامه القديم محمودا الخ. — 2<sup>o</sup>. Abou 'l-ʿAbbās Aḥmad Ibn Al-Khaṭīb Ibn-Ḳonfodh a composé l'opuscule biographique intitulé ' وعز الفقير ، وعز الحقير '، en 787 (1385) à Constantine (بقسطنطينية المحروسة). On lit à la fin : كتاب : ابن الخطيب ..... في فضائل الشيخ ..... أبي مدين شعيب وإصحاب الولاية. Sur Abou Madyan, voir le manuscrit CLXXXIV. — 3<sup>o</sup>; cf. CCCLVIII. J'ai décrit longuement, sous le n<sup>o</sup> 32, un exemplaire semblable dans mes *Manuscripts arabes de l'Escurial*, I, p. 23-24; cf. II, p. VIII. — 4<sup>o</sup>. *Ibid.*, I, p. 171, n<sup>o</sup> 278, j'ai décrit un *Diwān* mystique d'Asch-Schouschtari, qui mourut à Damiette en 668 (1209). La poésie, commentée ici, est une قصيدة نوتية du mètre *tawil*, dont le premier hémistiche est :

ارى طالبا متا الزيادة لا الحسنى

Le commentateur est Aboû 'l-Abbâs Aḥmad Zarroûk Al-Bournouî Al-Fâsî, mort vers 899 (1493); cf. l'*Indice de auteurs* du *Catálogo*, p. 286 a. — 5° Voici le premier vers entier (mètre *radjaz*) de la poésie sur les particularités du Coran, par Aboû 'Abd Allâh Moḥammad Al-Madjâšî :

الحمد لله الحميد الاعلى ذى المن والفضل الكريم المولى

6° Opuscule d'Ibn Abî Zaid, qui n'est pas la *Risâla* (cf. XXXVI), sur des questions de droit mâlikite. Commencement : الحمد لله الذى أبتدا أولا بالبسملة وثانيا بالحمد الخ

CCV (Gg 228). Copie (منقول) des *Amâli* « Dictées » d'Aboû 'l-Ḳâsim 'Abd ar-Raḥmân ibn Ishâk Az-Zadjjâdjî le grammairien (الحنوقى), mort vers 339 (950). Il semble que cet exemplaire soit le seul connu, en dehors de l'exemplaire incomplet du début, conservé à Berlin sous le n° 8320 (Ahlwardt, *Verzeichniss*, VII, p. 309). Le volume débute sans préface par le vers suivant mis dans la bouche du compilateur (mètre *ṭawîl*) :

ارى الناس فى امر مخيل فلا تزل على حذر حتى ترى الامر مبرما

CCVI (Gg 229). Ce manuscrit ne contient pas la *Borda* d'Al-Boušîrî, mais un recueil de poésies, de prières en vers et en prose, dont l'auteur, 'Alî ibn 'Alî An-Nadjdjâr, pleure les fautes de sa jeunesse et fait sa soumission à celui « qui seul dirige les peuples » et au Prophète. L'auteur, dont le manuscrit autographe est de 1001 (1592), se nomme عَلَى السَّجَّارِ, dans une orthographe vulgaire fantaisiste qui est la caractéristique de ce manuscrit. Commencement par ce vers (mètre *basîṭ*) :

ما للدماع من عينيك كالديم وما جسمك لا يبرأ من السقم

CCVII (Gg 230). Titre : شرح التصيدة البردية المسسمى بشفاء الطالبيين. Le titre est répété dans la souscription.

CCVIII (Gg 231). Lisez 'Alî Ibn Saudoûn; cf. mes *Manuscripts arabes de l'Escorial*, II, p. xiii. Le titre de la première édition doit être rectifié en 'قررة الناظر، ونزهة الخاطر، voir *ibid.*, I, p. 241 et 298, nos 368 et 450.

CCIX (Gg 232); cf. CL (Gg 173). Les deux manuscrits sont identiques; seulement CCIX contient en plus un supplément,

classé dans un nouvel ordre alphabétique et introduit par :  
ويتبع ذلك ما زاده الناظم نفسه.

CCX (Gg 233). *Diwân* d'Abou 'l-Kâsim Moḥammad Ibn Hânî Al-Magribî, mort en 362 (973), non pas dans l'ordre constaté à propos de l'Escorial 443 (cf. mes *Manuscripts arabes*, I, p. 443), mais dans le classement alphabétique du manuscrit 3108 de Paris et de l'édition imprimée au Caire en 1276 (1859), avec le même commencement. Manuscrit en grand désordre, où la place des titres a été réservée, mais non remplie.

CCXI (Gg 234). Voici sans commentaire les titres que j'ai copiés dans cette Vie des saints : 1° وصف صيرة ايينا القديس (*sic*) سبعان الموسوس من اجل المسيح وتصرفه في بلاد حمص والذى اخبرنا خبر البار 3°; هذه قصة القديس الكسيوس رجل الله 2°; بسيرته يوحنا نبتدئ بشرح سيرة ابينا العظيم في القديسين يوحنا 4°; مرتينيانوس لمرحوم بطريرك (نظريرك ms.) مدينة الاشكندرية (*sic*) كتبها نبتدئ ..... ونكتب يسيرا من كثير 5°; لينطيوس اسقف نابلس (I) سيرتين لابينا باسيليوس.

CCXIII (Gg 236). Commencement : اما بعد فقد سألني بعض من لم يسعني مخالفته ..... بأن أجمع له رسالة من مفردات العرب المنتخبة المتضمنة من كل حكمة ونصيحة معجبة الخ.

CCXIV (Gg 237). 3°, omis dans le *Catálogo*, ne porte ni titre, ni nom d'auteur. C'est le *إظهار الأسرار* par Moḥyî ad-Dîn Moḥammad ibn Pîr 'Alî Al-Birkawî, mort en 981 (1573), comme dans CCXXVII, 1° (Gg 251, 1°). — 4° (*Catálogo*, 3°) *العوامر الجديدة*, du même auteur, comme dans CCXXVII, 2° (Gg 251, 2°).

CCXV (Gg 238). Dans cet exemplaire, incomplet du commencement et de la fin, le haut des cahiers conservés porte : ديوان ابن المقرب, c'est-à-dire Recueil des poésies de Djama' ad-

(I) C'est ὁ Νεαπόλεως Λεόντιος, mort vers 1733; voir Lequien, *Oriens christianus*, III, col. 650.



Dîn Abouî Mançoûr 'Alî ibn 'Abd Allâh Ibn Al-Moukarrab Al-Ibrâhîmî Al-'Ouyouîni, qui mourut vers 629 (1232).

CCXVI (Gg 239). Même « commentaire abrégé » (شرح ووجيز) sur la *Tohfat al-houkkâm* « de l'imâm, du kâdî Abouî Bakr Moḥammad ibn Moḥammad ibn Moḥammad ibn Moḥammad Ibn 'Aṣim Al-Garnâṭî » que le commentaire anonyme conservé à Munich sous le n° 355; voir Aumer, *Die arabischen Handschriften*, p. 127.

CCXXII (Gg 245). On lit à la fin : تم ديوان سيدنا ... الشهاب. C'est le *Diwân* de Schihâb ad-Din Abouî 'l-'Abbâs Aḥmad ibn Moḥammad As-Salamî Al-Mançoûrî, surnommé Al-Hâ'im, « L'éperdument amoureux », poète de la fin du ix<sup>e</sup> siècle de l'hégire, de la fin du xv<sup>e</sup> siècle de notre ère. Même recueil à l'Escurial, manuscrits 372 et 419, 2°; cf. 442, 1°; voir mes *Manuscrits arabes de l'Escurial*, I, p. 245, 280 et 291.

CCXXIII (Gg 238 et 247). 1° Ce poème didactique, mise en vers du *Taisir* d'Ad-Dânî sur les sept lectures du Coran, est introduit par : هذا كتاب الشاطبي. C'est en effet la *schâtibiyya*, autrement nommée 'وجه الشهاني', cf. sur 1° et 3° *ibid.*, II, p. 76-77, n° 788, 6°. — L'auteur de 2° et 4° mourut en 833 (1429); cf. *ibid.*, I, p. 80, n° 129.

CCXXIV (Gg 248). — 1° Incomplet du commencement et de la fin, il contient l'édition chronologique du *Diwân* d'Abouî 'l-'Tayyib Aḥmad ibn Al-Ḥosain Al-Motanabbî. — 2° Anthologie des poètes amoureux, qui ne saurait être antérieure au xi<sup>e</sup> siècle de l'hégire, au xvii<sup>e</sup> siècle de notre ère, puisqu'on y rencontre Aḥmad Al-Bakrî, c'est-à-dire Aḥmad ibn Zain al-'âbidîn ibn Moḥammad Al-Miṣrî Al-Bakrî Aṣ-Ṣiddîqî, mort en 1048 (1638). Commencement : الحمد لله الذي طرز رياض الخدود ..... وبعد فقد سألني بعض اخواني أن أجمع مجموعا لطيفا طريفا من كلام القوم وغيرهم من العشاق والمحبين هذا (sic) وفات (sic) رسول الله (sic) — 3° Même écriture que 2°; anthologie, peut-être du même compilateur, contenant des poésies plus austères sous le titre de رسول الله (sic) وفات (sic) رسول الله (sic). Aussitôt après le titre le vers suivant (mètre *tawîl*) :

بَدَأْتُ بِحَمْدِ اللَّهِ عَلَى كُلِّ نِعْمَةٍ وَأَشْكُرُهُ دَوْمًا عَلَى كُلِّ مَنَّةٍ

Parmi les poètes cités, je signalerai Moḥammad Al-Bakrî, frère d'Aḥmad Al-Bakrî, mort en 1087 (1676). Cette date, donnée par Ahlwardt, *Verzeichniss*, VII, p. 140 b, est plus précise que celle de mes *Manuscrits arabes de l'Escurial*, I, p. 289. La fin manque.

CCXXVI (Gg 250). Sur ce recueil je me bornerai aux quelques remarques suivantes : 3°. Le commentateur est nommé Sayyidî Sa'îd ibn Ibrâhîm Ḳaddûra (قَدْوَرَة) Al-Djazâ'irî (cf. CCCXXX). — 4°. L'auteur à la fois du texte versifié et du commentaire est appelé en tête Sayyidî 'Abd ar-Raḥmân ibn 'Âmir Al-Akhḍarî, connu sous le nom d'Aş-Şougaiyyir Al-Bonṭoyoûsî (البنطيويسى), que je ne sais comment transcrire) Al-Mâlikî. — 5°. Introduit par *الشيخ الاخضرى*, وله ايضا اى للشيوخ الاخضرى, c'est un poème en vers *radjaḡ* du même auteur sur la rhétorique, dont le titre est donné au vers 21 :

سَمِيَتْهُ بِالْجَوْهَرِ الْمَكْنُونِ فِي الصَّدَفِ الثَّلَاثَةِ الْفُنُونِ

8°. Le titre du commentaire de Zakariyyâ Al-Anşârî sur l'*Îsâgôûdji* de Moufaḍḍal Al-Abharî est *المطلع*; cf. Ahlwardt, *Verzeichniss*, IV, p. 506. — J'ai noté, comme 9°, un commentaire sur une poésie du mètre *basîṭ*, dont l'auteur est nommé le faḳîh Aboû Naşr 'Abd al-Wahhâb ibn Sayyidî Al-'Izzî Al-Fâsî, poésie dont voici le premier vers :

خَذْ رَتَبِ النِّكَرَاتِ إِنْ أُرِدَّتْ عَلَى أَحْسَنِ وَضْعٍ وَتَوَرِيْبٍ تَحْزُّ أَمَلًا

Le volume est terminé (10°) par des Réponses (اجوبة) sur des questions de droit mâlikite, ainsi introduites : قول ابن غازى فى التاويل اصله لابن عبد السلام فانه قال فى قول ابن الحاجب فى جزء الصيد وله ان ينتقل بعد ذلك وثالثها ما لم يلزم القول الثالث ليس قولنا وانما هو تاويل تأوله ابن الكاتب النخ. Ibn Gâzi est Moḥammad ibn Aḥmad ibn 'Alî Ibn Gâzi Al-'Othmânî Al-Miknâsî, mort en 919 (1513); voir Rieu, *Supplement*, p. 193 a.

CCXXVII (Gg 251). = CCXIV, 3° et 4°.

CCXXXI (Gg 255). 1°. L'abrégé des *Waraqât* de Djamâl ad-Dîn Al-Mâridîni, sur l'emploi des cadrans solaires, a pour auteur son petit-fils, connu sous le surnom de Sibṭ Al-Mâridîni, qui vivait encore en 891 (1486). L'exemplaire de Madrid est conforme à la description qu'Ahlwardt (*Verzeichniss*, V, p. 256) a donnée du manuscrit 5843 de Berlin. La rédaction écourtée contient aussi des additions (مع زيادات). La fin manque. — 4°. Exemplaire incomplet du commencement et de la fin du حلبة الكمييت par Moḥammad ibn Ḥasan An-Nawâdjî.

CCXXXII (Gg 256). 1°. حاشية عضدية (sic) لسيد (sic). A la fin de cette copie, datée de 894 (1489), on lit : قد وقع الفراغ عن تحرير هذا الكتاب الشريف من المصنفات للسيد الشريف. Les gloses d'As-Sayyid Asch-Scharif ʿAlî ibn Moḥammad Al-Djordjâni, mort en 816 (1413), se rapportent au commentaire de ʿAḏoud ad-Dîn ʿAbd ar-Raḥmân ibn Aḥmad Al-Îdji, mort en 756 (1355), sur le *Moukhtaṣar al-mountahâ* d'Ibn Al-Ḥâdjib, mort en 646 (1248). Commencement : الحمد لله اردف التسمية بالتكميد في هذه حاشية : 2°. مفتاح الكلام اقتفاء لما ورد في الاخبار الخ على شرح العصد منسوبة الى ..... عبد الصمد المشتهر بالساموني. Ce sont d'autres gloses au commentaire de ʿAḏoud ad-Dîn Al-Îdji sur le *Moukhtaṣar al-mountahâ* d'Ibn Al-Ḥâdjib. L'auteur de ces gloses est nommé après la doxologie Ḥasan ibn ʿAbd aṣ-Ṣamad As-Sâmiyoûni, tandis qu'elles sont attribuées à ʿAbd aṣ-Ṣamad dans le titre transcrit plus haut et dans cet autre titre inscrit sur le premier feuillet : شرح مختصر المنتهى احمدك اللهم. مولانا عبد الصمد ساموني (sic). يا اهل الحمد والشنا ، ويا ذا المسجد والبهاء والسنا ، الخ.

CCXXXIII (Gg 257); cf. CXXV (Gg 147). Fragment d'un commentaire anonyme très bref sur la Matière médicale de Dioscoride. Les dix feuillets du manuscrit (13 lignes à la page), sans commencement ni fin, comprennent: 1° La terminaison de la section troisième (folio 4 v° تم تفسير المقالة الثالثة من كتاب 2° la section quatrième en entier (folio 4 v°-10 r° où on lit : تم تفسير المقالة الرابعة من كتاب دياسقوريدوس 3° le début de la section cinquième. Il semble bien que nous ayons ici un exemplaire, malheureu-



sement incomplet, de l'ouvrage qu'Abou Dâwoûd Solaimân ibn Ḥassân, connu sous le nom d'Ibn Djoldjol, composa à Cordoue en 372 (982), et qu'Ibn Abî Oṣaibi'a (éd. A. Müller, II, p. 48) appelle تفسير اسماء الادوية المفردة من كتاب ديسقوريدس, ce que Silvestre de Sacy, *Relation de l'Égypte, par Abd-allatif*, p. 498, a traduit : « Interprétation des noms des médicaments simples qui se trouvent dans l'ouvrage de Dioscoride. » Le mot *tafsîr* dans les souscriptions et le contenu des dix feuillets justifient cette identification; cf. Simonet, *Glosario de voces ibéricas y latinas* (Madrid, 1889), p. cxlii.

CCXXXV (Gg 259). La notice donnée doit être rectifiée d'après ma description du même commentaire dans les *Manuscrits arabes de l'Escurial*, I, p. 274-275, n° 410; cf. les nos 411 et 412. — Le manuscrit contient, en outre, le poème sur la métrique, composé par Ṣadr ad-Dîn Moḥammad As-Sâwî, mort en 749 (1348), dont j'ai décrit un commentaire *ibid.*, I, p. 209, n° 329. Premier vers (mètre *ṭawîl*) :

بحمد المليك الحق ذي الطول والعلی وشكر ابياديه افتتح متفائلا

CCXXXVI (Gg 260). A la fin de 1°, on lit : انتهى كتاب : الزهر الفائح. Le commencement manque. Le titre complet est : الزهر الفائح ، فيبين تنزه عن الذنوب والقبائح ، traité parénétiq ue est le célèbre polygraphe Abou 'l-Faradj 'Abd ar-Raḥmân Ibn Al-Djauzi, mort en 597 (1200). — 2°. Commencement de ce récit : حدثنا ابراهيم اليماني .... كان يبغداد في . — مدة امير المؤمنين هارون الرشيد عطار وكان من اشرف قومه النخ . — 3°. Traité de l'amour conjugal en vii chapitres, intitulé d'après la préface 'الروض اليبانع ، في احكام التزويج واداب المسجامع'. L'auteur est nommé en tête Abou Moḥammad 'Abd Allâh [ibn] Moḥammad ibn Mas'oud At-Tafdjarouṭi (التفجروتى). Commencement : الحمد لله رب العالمين .... اما بعد ايها الاخ .... اجمع لكم : Manuscrit écrit tout entier de la même main au xi<sup>e</sup> siècle de l'hégire, au xvii<sup>e</sup> de notre ère.

CCXXXVIII (Gg 262). Voir D. F. J. Simonet, *Glosario de voces ibéricas y latinas* (Madrid, 1889), p. xv-xvi, cxl.

CCXL (Gg 264). Premier volume des écrits sacrés des Druzes, commençant par le traité intitulé : نسخة السجل الذي وجد : et se terminant par le مغلّقا على المشاهد في غيبة مولانا الامام الحاكم منشور الغيبة (traité 21<sup>e</sup> du deuxième volume), sans que je puisse dire s'il y a ou non des omissions. Cf. les manuscrits CLXXVI-CLXXVIII (Gg 199-201); CCXLI (Gg 265) et CCLVI (Gg 281).

CCXLII (Gg 266). Recueil non daté de poésies mystiques. En dehors du nom bien connu de 'Omar Ibn Al-Fârîd, mort en 632 (1235), j'ai noté parmi les auteurs : Salmân Al-Fârisî, Sayyidî 'Abd Allâh, le schaikh Yoûsouf, Moḥammad Al-Bâ-roûki, 'Alam ibn Djâziya.

CCXLIII (Gg 267). Traduction arabe anonyme de l'Introduction à la vie dévote du bienheureux François de Sales. Après le titre وهذا الكنز الروحي هو كتاب القديس : ومدخل العبادة , on lit : الجليل مارى فرنسيس سالاسيوس مطران مدينة جنوا (1) واميرها الذي توفي ..... في مملكة فرنسا في سنة ١٦١٢. Je suppose, sans pouvoir le vérifier, que c'est la traduction du P. Fromage, publiée à Rome en 1744. Commencement : الحمد لله الذي انار ابصار مؤمنيه بساطع انوار هدايته الخ

CCXLIV (Gg 268). 1<sup>o</sup>. Moelle (لب) du Commentaire de Ṣalâḥ ad-Din Ḳhalîl Aṣ-Ṣafadî sur la *Lâmiyyat al-Adjam* d'At-Ṭogrâ'î. Cette moelle en a été extraite par Djalâl ad-Din Moḥammad ibn Aḥmad Al-Miṣrî Al-Maḥallî (cf. CCCIX), mort en 864 (1460), l'un des Djalâlâin, les deux commentateurs du Coran (cf. CXL = Gg 162; CCXLVII et CCXLVIII = Gg 271 et 272); voir Ahlwardt, *Verzeichniss*, VI, p. 613. — Le titre de la dissertation astronomique de Ḥasan ibn Ibrâhîm Al-Djabartî, mort en 1188 (1774) est 'الرسالة المفصحة ، عن ما يتعلق بالاسطحة'

CCLVII (Gg 282). Sur le dos de la reliure on lit : Adoas Árabes = ادوية عربية.

(1) C'est-à-dire Genève.

CCLXII (Gg 287). Quatre lettres-missives adressées au roi d'Espagne Charles II (1665-1700). Les trois premières sont dans l'original arabe, avec traduction castillane datée du 19 octobre 1709; la quatrième, conservée seulement dans la version espagnole, est accompagnée de la minute de la lettre que Charles II devait écrire en réponse. La première lettre, du 22 octobre 1699, émane du dey d'Alger Ḥādjdj Schāwousch (Hagchi Chanan Day dans la transcription du traducteur); la deuxième et la troisième, écrites en rabi<sup>e</sup> premier 1107 = octobre 1696, émanent du dey d'Alger Ḥādjdj Ḥasan; la quatrième a été écrite en 1111 (1699) par le sultan de Miknās (Mequinez) Maulāī Ismā'il, que Charles II, dans son projet de réponse, appelle « Muley Ismael Rey de Maurecos y Fez y de Suz ».

CCLXIII-CCLXXI étaient, en 1880, réunis sous la cote Gg 288. Dans le titre de CCLXIII, lisez *مسامرة* avec mes *Manuscripts arabes de l'Escurial*, I, p. 355, n° 528. — Les lettres de D. Francesco Javier Simonet, contenues dans CCLXIV, ne se rapportent pas seulement aux manuscrits arabes, mais encore aux manuscrits français et espagnols de l'Escurial, dont le bibliothécaire, en 1856, était le P. Quevedo.

CCLXXII (Gg 289). Commencement : وهذا حديث مدينة : ذكر والده اعلم بغيبه وحكى ان عبد الملك بن مروان جلس ذات يوم مع قياده ووزرائه وارباب دولته في مجلس يقال له ذات الاحكم الخ. Sur les légendes de la Ville d'airain (cf. Yaḳoūt, *Moucdjam*, IV, p. 455-458), voir Ahlwardt, *Verzeichniss*, VIII, p. 153; Dr J. C. Mardrus, *Le livre des mille nuits et une nuit*, VII (1901), p. 1-42; Victor Chauvin, *Bibliographie des ouvrages arabes*, V (1901), p. 32-35. Ce manuscrit terminait en 1880 la série Gg, dont nous décrivons plus loin quelques manuscrits, ultérieurement déplacés et séparés du groupe auquel ils appartenaient alors.

CCLXXV-DXLIII (voir aussi DXXXVI-DXXXVIII). Je ne ferai aucune longue halte, dans ma course à vol d'oiseau, à travers les manuscrits arabes de la collection acquise à Tétouan pour le gouvernement de Sa Majesté à la fin de 1859. Je n'ai pas eu naguère le loisir, moins encore la tentation de les étudier par moi-même. Ni l'inventaire hâtif, dressé en 1862 par D. Emilio Lafuente y Alcantara, ni sa dédicace décevante au Ministre, n'étaient de nature à éveiller ma bien vive curiosité (1). *Le Catá-*

(1) Plus haut, p. 5, note 1.



logo de D. Francisco Guillén y Robles, publié depuis lors en 1889, a justifié mon abstention par le tableau peu séduisant qu'il a tracé de cet ensemble, plus approprié à une *khiṣāna* marocaine qu'à une Bibliothèque Nationale européenne. De ce fouillis où est entassé, dans des exemplaires relativement modernes, l'appareil banal de la littérature courante sur la théologie, la mystique et la jurisprudence musulmanes, où se pressent les biographies et les panégyriques du Prophète ainsi que les commentaires usuels sur le Coran, où sont accumulés les traités de médecine en vogue qu'on rencontre partout, les manuels grammaticaux sans cesse copiés et appris par cœur, longs et courts, en prose et en vers, les opuscules astronomiques, les formules de talismans, etc., etc., je me contente de détacher les numéros suivants, sans en connaître le contenu autrement que de seconde main, sans présenter la garantie d'une autopsie directe, sans affirmer que certains documents de valeur moyenne ne m'aient pas échappé. CCCIV, 2<sup>o</sup> contient les avertissements moraux que s'adresse à lui-même Djār Allāh Abou 'l-Ḳāsim Maḥmūd Az-Zamakhshari, mort en 538 (1143), et qui sont connus sous les titres de المقامات الخمسون, ou de النصائح الكبار, ou, encore, à cause de leurs commencements, de يا ابا القاسم; voir Hādji Khalifa, *Lexicon bibliographicum*, VI, p. 65 et 347, nos 12720 et 13807.

— Peu commun est CCC, 3<sup>o</sup>, le كتاب الانوار السنيّة، في الالفاظ، par Abou 'l-Ḳāsim Ibn Djouzayy de Grenade, mort en 741 (1340); cf. Brockelmann, *Arabische Litteratur*, II, p. 265. Un autre exemplaire se trouvait dans un manuscrit de la Bibliothèque du duc d'Ossuna, manuscrit qui paraît n'avoir pas été incorporé dans la Bibliothèque Nationale de Madrid; voir DLII-DLXXX. — C'est à cause de sa rareté et de la notoriété de son auteur que je signale CCCVI, في نعل خير، النشرات العنبريّة، par Aḥmad Al-Maḳḳari, mort en 1041 (1632); cf. les manuscrits CXLIV (Gg 166), son نفح الطيب، CCCXVII, 3<sup>o</sup>, un اشحاف المغرم المغربي، بتكميل شرح الصغرى، CCCXX, 5<sup>o</sup>, une poésie parénétiqne en vers *radjaḡ*. — CCCVII, 6. Lafuente, dans son *Catálogo*, p. 40-42, a donné une liste complète des biographies contenues dans ce long fragment de 48 feuillets. 'Iyād Al-Yaḥṣoubi, mort en 544 (1149), les consacre exclusivement aux jurisconsultes espagnols et africains qui ont vécu de son temps. — CCCL est le كتاب نسب قريش، par Abou 'Abd Allāh Moṣ'ab ibn 'Abd Allāh ibn Moṣ'ab ibn Thābit ibn 'Abd Allāh

(ou «Obaid Allâh) ibn Az-Zobair. — Deux exemplaires du *روض* 'الرياحين'، في حكايات الصالحين، par Al-Yâfi'i, sont dans les manuscrits CCCLI et DXXVIII. — CCCLII. Relation d'un voyage littéraire en Afrique et en Arabie, fait en 1068 (1657) par Aboû Sâlim 'Abd Allâh ibn Moḥammad ibn Abî Bakr Al-'Ayyâschî Al-Mâlîki; cf. Brockelmann, *Arabische Litteratur*, II, p. 464. — Le sultan Ḥasanite du Maroc Maulânâ Ismâ'il, fils de Maulânâ Asch-Scharîf, dont CCCLXXXI contient un panégyrique, régna de 1672 (et non 1692) à 1727. — CDXXVII. Le titre de cet abrégé des *اداب الدنيا والدين* d'Al-Mâwardî doit être ainsi complété : *كتاب النخبة العليا، في اداب الدين والدنيا*. L'intérêt de ce « choix » est surtout d'être dû à Ibn Liyoûn, l'auteur également du fameux poème sur l'agriculture, conservé à la Bibliothèque de l'Université de Grenade, et dont des extraits copieux ont paru dans Lerchundi y Simonet, *Chrestomatia Arabigo-Española* (Granada, 1883), p. 136-144. C'est d'après ces extraits que Fleischer a écrit sa monographie, publiée d'abord dans les *Berichte der phil.-hist. Classe der K. Sächs. Gesellschaft der Wissenschaften* (Leipzig, 1885), p. 156-166, reproduits ensuite dans Fleischer, *Kleine Schriften*, III, p. 187-198. La meilleure description du manuscrit de Grenade, écrit à Almeria (بمدينة المرية) en 749 (1348) du vivant de l'auteur, a été donnée par Simonet, *Glosario*, p. CLII-CLIII (cf. p. xxiii) (1). Voici le commencement de cet exemplaire incomplet, provenant du Colegio de la Compañia de Jesus, d'après une copie que j'ai prise à Grenade en 1880 : *كتاب إبداء : كتاب الملاحم ، في إنهاء الرجاحم ، في اصول صناعة الفلاحم ، نظمه من كتب اهل الشأن ، ومما شافهه به اهل التجربة والامتحان ، الشيخ ..... ابو عثمان بن ..... ابي جعفر ..... لبون النجيبى ..... [رجزا احمد لله الذى قد علما . من الفلاحة الذى قد علما (2)*

(1) Voir aussi Simonet, *Glosario*, p. LXXXVIII, et Almagro y Cárdenas, *Catálogo*, dans *Actes du onzième Congrès des orientalistes*. Paris, 1897. 3<sup>e</sup> section (Paris, 1899), p. 47. La notice donnée p. 48 est une copie presque textuelle de la *nota bibliográfica* inscrite par Simonet dans le manuscrit lui-même.

(2) Voici encore, d'après ma copie, les vers 8-10, qui sont inédits :

وقد نظمت القول فيها رجزا      ألفا وثلاث الألف نظما مَرَجَزَا  
ضمته المقبول منها والذي      بأرض أندلس في الكثر آخذى  
كى يعرف الناظر فيها مرة      ما علم الفلاح منها دهره



« Le fils de Léon » At-Toudjibi, auquel, comme à un des maîtres de Lisân ad-Dîn Ibn Al-Khaṭīb (voir ma note sur DXV), un long article est consacré par Al-Maḳḳarî, *Nafḥ at-ṭib*, éd. de Boulàk, III, p. 289-323, est nommé dans le manuscrit CDXXVII de Madrid Abou Othmân Saʿd ibn Abî Djaʿfar Aḥmad ibn Ibrâhîm Ibn Liyoûn At-Toudjibi, comme en tête de son Poème sur les héritages dans Escorial 1157 (Casiri, 1152; I, p. 470 a) (1). — CDLXVIII. C'est un livre rare que le recueil de traditions, intitulé 'نوادير الاصول', في معرفة اخبار الرسول, dont nous enregistrons ici un premier volume (2). L'auteur, le ṣoûfi Abou Abd Allâh Moḥammad ibn ʿAlî ibn Al-Ḥosain ibn Baschîr At-Tirmidhî, connu sous les surnoms d'Al-Moʿadhdhin et d'Al-Ḥakîm. At-Tirmidhî est-il mort en martyr pendant l'année 255 (869)? Il serait alors un contemporain et un émule d'Al-Bokhârî, mort un an plus tard. Or, cette date vénérable est donnée à travers tout le *Lexicon bibliographicum* de Ḥâdjî Khalîfa, depuis le tome I, p. 155, n° 76, jusqu'au tome VI, p. 385, n° 14000. D'autre part, il se pourrait que Ḥâdjî Khalîfa ait confondu la date de sa naissance avec celle de sa mort, comme il l'a fait par exemple pour le philologue Abou Maṣoûr Mauhoûb Al-Djawâlikî (3), et qu'Al-Ḥakîm At-Tirmidhî soit en réalité mort en 320 (932). Mes doutes ont été loin d'être éclaircis par les deux articles de Hammer, *Literaturgeschichte der Araber*, IV, p. 215 et 266, non plus que par les deux notices contradictoires de M. C. Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Litteratur*, I, p. 164, n° 7, et 199, n° 5. — ÇDLXXVI, avec ses huit feuillets, apporte une contribution à la recension qu'Al-Aṣmaʿî a faite du *Divân* d'Imrou ʿou 'l-Ḳais. — CDLXXXII. ʿAbd ar-Raḥmân ibn Moḥammad ibn Makhloûf est mort à Alger en 873 (1468), comme le démontre son inscription funéraire; voir C. Brockelmann, *ibid.*, II, p. 249. — DXV. La Bibliothèque Nationale de Madrid présente plusieurs fragments de l'œuvre du vizir Lisân ad-Dîn Ibn Al-Khaṭīb, mort en 776 (1374): son manuel de médecine (كتاب عمل من طب, لمن حب) dans le manuscrit CDLV; son code épistolaire, sous le titre de ريجان الكتاب، ونتيجة المتتاب، ici et peut-être dans le manuscrit CDXXXI, sans parler des

(1) Ces renseignements, dont je regrette l'insuffisance, pourraient aider M. C. Brockelmann à compléter sa notice, plus insuffisante encore, dans son *Arabische Litteratur*, I, p. 495; cf. II, p. 705. Il trouvera, dans le long article d'Al-Maḳḳarî, l'énumération des nombreux ouvrages d'Ibn Liyoûn.

(2) En dehors du volume de Madrid, il faut encore ajouter aux deux exemplaires signalés par M. C. Brockelmann, *ibid.*, I, p. 164, un troisième à la Bibliothèque Khédiviale du Caire (Catalogue en arabe, II, p. 142-143).

(3) Voir mon article dans le *Journal asiatique* de 1867, II, p. 348.



copies contenues dans les manuscrits XI, XXVII-XXIX, CI, CCLXIX (Gg 11, 26-28, 115, 288).

DLII-DLXXX. Ces manuscrits ont été examinés par moi en 1880, au palais d'Osuna, par autorisation spéciale du duc, D. José Maria Rocamora étant alors bibliothécaire. Voici quelques extraits de mes notes : DLII-DLIV, voir ma note sur le manuscrit CXXVI. — DLV. 1<sup>o</sup> A la suite d'une série de tableaux des plantes médicinales, on lit au folio 15 r<sup>o</sup> : تم كتاب الصيدنة : من كتاب الحاوي تأليف ابي بكر محمد بن زكرياء الرازي وهو الثاني والعشرون على ما رتب مؤلفه ويتلوه في الثالث والعشرين في قوانين الصحة 2<sup>o</sup> folio 16 حفظ الصحة ومراتب الاغذية وحفظ الصحة بالمطعم والمشرب r<sup>o</sup>. Opuscule sur l'emploi normal des aliments et des boissons, commençant par قوانين استعمال الأطعمة والأشربة كحفظ الصحة ومضار الجوع والعطش ومنافعهما ودفع مضارهما ومضار التخمة وعلاجها. Cf. Nicoll, *Catalogi codicum orientalium Bibliothecae Bodleianae pars secunda*, p. 161-162, n<sup>o</sup> CLXXIX. — DLVI. Ce manuscrit, très incorrect, tout entier de même main, a été écrit au commencement du xvii<sup>e</sup> siècle par un chrétien, une croix surmontant le début que je transcris tel quel : كتاب التولف (sic) من بعض كتوب في الطب من قول الشيخ المتقدمين (sic) مثل جالينوس وبقراط شرح أسماء الادوية مرانبة (sic) على حروف : صفة ادوية مخرجة من في جاداولها (sic) ككتب الجرحة. Je ne sais à qui attribuer ces « livres des chirurgiens ». — DLVII. Titre : كتاب الاغذية لاسحق بن سليمان ; commencement : كتاب مجموع من اقاويل الاوائل في الاسرائلي طبائع الاغذية وقواها .... قال اسحق بن سليمان اني جمعت في هذا الكتاب جميع ما يحتاج الى معرفته من الاغذية مما قال جالينوس وغيره في اربع مقالات. L'auteur est mort après 341 (953); voir sur lui et sur les *Opera Isaaci*, traductions latines de ses œuvres, M. Steinschneider, *Die arabische Literatur der Juden* (Frankfurt am

\*\*\*

Mein, 1902), p. 38-45. La date du manuscrit a été volontairement effacée. — DLVIII, également de la Bibliothèque du duc d'Osuna. L'auteur, dont je n'ai pas retrouvé le nom, dit avoir réuni dans son livre *جمل من مسائل الاحكام*. — Je n'ai aucune note intéressante sur DLIX. — DLX. Voici le titre, avec restitution de ce qui y est effacé : *كتاب التنبهات والفوائد على [التلقين] للقاضي ابو (sic) محمد عبد الوهاب تأليفه (sic) ...* عبد الواحد بن ابي بكر بن محمد بن يونس الصنهاجى الششتومى العنبرى. Le texte commenté est dans XLIII (Gg 43).

— DLXI. Voici les titres donnés en tête des deux ouvrages de Rhazes (cf. le manuscrit DLV) contenus dans ce manuscrit, tout entier de même main, écrit au xv<sup>e</sup> siècle : *هذا كتاب ابي بكر 1° محمد بن زكرياء الرازى وهو الذى سماه المنصورى امر بتأليفه منصور ابن اسحق بن احمد*, le Sâmanide Manşour ibn Ishâk étant appelé plus loin l'émir; *2° كتاب المدخل الى صناعة (folio 127) الطب لابى بكر محمد بن زكرياء الرازى وهو ايساغوجى*. — DLXIII est un recueil de traditions musulmanes d'après Ibn Al-Abbâs, c'est-à-dire d'après 'Abd Allâh Ibn Al-Abbâs, mort en 68 (687).

— DLXIV. Le titre de cette *ourdjouza* est ainsi donné : *القرطبيّة : على زكوة (زكاة) (ms.) الله*; l'auteur est Aboû Bakr Yaḥyâ Ibn Sa'edûn Al-Ḳortobî, mort à Mauşil en 567 (1171). — DLXV. Sur le géomancien arabe Aboû Sa'ïd de Tripoli, l'*Alatrabulucus* des versions latines, voir mes *Manuscrits arabes de la Collection Schefer* (Paris, 1901), p. 50-51. C'est un livre d'astrologie (في علم الحساب والنجوم). — DLXVI. L'auteur de ce manuscrit autographe, écrit par lui en 1060 (1650), est appelé en tête *عبيد الله تعالى محمد بن فتح الصفان*. Sous toutes réserves, je considère *الصفان* comme une orthographe défectueuse pour *السفان*, « le constructeur de cette *safina* », au sens littéraire du mot. — DLXVII. 1° La poésie en l'honneur du Prophète pourra sans doute être identifiée d'après le premier hémistiche (mètre *ṭawil*) :

بَدَأَتْ بِبِسْمِ اللَّهِ فِي أَوَّلِ السَّطْرِ

هذا حديث فيه قصة بقره بنى اسرائيل التي ذكرها : 20 Titre : الله في كتابه العزيز Cf. *Coran*, II, 63-66. Le narrateur a consulté sur cette tradition Aboû Abd al-Malik, c'est-à-dire Marwân ibn Al-Hakam, le quatrième des khalifes Omayyades (64-65 = 683-685). — DLXIX. Mes notes portent seulement que c'est un recueil de traditions, commençant ainsi : الحمد لله : الذى لا بداية لقدومه ولا نهاية لبقائه الخ هذا سؤال سُئِلَ عند ..... ابو على حسن بن عياد : شعر فى أهوال القيامة. 20; الباجي (الباحي) (ms. امام بلد بطرنة, poésie, dont voici le premier vers (mètre *basit*) :

ما بال عينيك لا تبكى وتندرفا كثير الذنوب وخوف النار والتلغا

30. Poésie religieuse mystique, par Abd al-Kâdir Al-Djilânî, mort en 561 (1166), dont le premier vers (mètre *tawil*) est :

نظرتُ بعين الفكر فى خان نظرتى حبيبا تُجَلِّى للقلوب فُجَّوْنِي (1)

Ce manuscrit semble contenir d'autres éléments, que je n'ai pas notés. — DLXXV. Manuscrit en désordre, sans date, du xv<sup>e</sup> siècle de notre ère, tout entier de la même main, où, après un fragment sur les traditions surtout d'après Ka'b ibn 'Âsim, j'ai rencontré : 20. حديث عقبته بن عامر بعلمه ووجوهه. Or, Aboû Bakr Moḥammad ibn Abd Allâh ibn Moḥammad Ibn Al-'Arabi Al-Ma'âfirî Al-Ischbilî mourut vers 546 (1151). Son nom se retrouve dans 30 : احاديث المصافحة للقاصي ..... ابي بكر محمد : مجلس الروضة املاء ابي الفوارس الشريف 40. ابن العربي المعافري

(1) Voir Ahlwardt, *Verzeichniss*, III, p. 242 b. Ma copie porte فى خان نظرتى ; فُجَّوْنِي = فُجَّوْنِي, et حَبِيْبًا = حَبِيْبًا, synonyme de فُتُوْنِي, « mon enclos » ; cf. فُجْوَةٌ dans *Coran*, xviii, 16.



الكامل طراد بن محمد العباسي الزينبي. Le *scharif* Abou 'l-Kâsim 'Ali, fils de ce *scharif* Tîrâd, fut vizir des khalifes 'Abbasides Al-Moustarschid et Al-Mouktafi et mourut en ramadân 538 (mars 1144). — كتاب قدوة الغازي تأليف ابي عبد الله 5°. محمد بن عبد الله بن ابي زمنين رواية المقرئ الحافظ ابي عمرو عثمان عند ابن سعيد عند ; cf. XXXIX; XCVIII, 3 (Gg 38; 112, 3) d'une part, et peut-être, d'autre part, CDL; commencement : الحمد جزء فيه فوائد 6°. الله الذي بتوفيقه وهدايته اخلص له اولياؤه الخ جزء فيه منتقى 7°. ابي الحسن محمد بن علي بن صخر الازدي من فوائد ابي القاسم سعيد بن محمد بن الحسن الاشعري المروزي (1) المعروف بالادريسي. — DLXXVII. 1° (cf. LXXXI = Gg 87 et CDVI, 4°, ainsi que 4° de ce même manuscrit) a comme titre : كتاب الشهاب في المواعظ والامثال يشتمل على الف حديث ومائتي حديث من احاديث رسول الله صلعم تأليف ..... ابي عبد الله. 2°. Le texte est ainsi introduit : هذه فتوى في جملة مسائل قدمت من المدينة المحروسة مدينة غرناطة ..... من فتوى الامام ..... سيدي ابو (sic) عبد الله 4°. Commentaire sur 1°, avec le titre : كتاب شرح الشهاب للفقيد ..... ابو (sic) القاسم بن ابراهيم ; ابن الوراق ; cf. Ahlwardt, *Verzeichniss*, IX, p. 581 b. 5°. Titre : كتاب لطائف الالباب ، والطريق الى معرفة ولي الاسباب ، ..... ; تأليف ..... ابي الحسن علي بن محمد النيسابوري المطوعي commencement : الحمد لله ولي الاسباب الخ. A la fin, la date de 900 (1495), qui se rapporte à 1°-5°, de même main. 6° nous a conservé un vénérable opusculé attribué à l'Espagnol 'Abd al-Malik ibn Ḥabib, mort en 238 (853), par le titre : كتاب

(1) Peut-être المروزي ; ms.

كتاب التقریب والحرش ، المتضمن : الورع رواية عبد الملك بن حبيب  
7° et 8°.

DXCI (Gg 82). Titre : كتاب التقریب والحرش ، المتضمن :  
لقراءة قالون وورش مما عنى بجمعه وتأليفه .... ابو الاصمغ عيسى  
ابن محمد بن فتوح الهاشيمى البلنسى المعروف بابن الهرايط رواية ....  
ابى العباس احمد بن يحيى بن عون الله المشتهر باختصار  
Ibn Al-Khatib cité dans Casiri, *Bibliotheca*, II, p. 113, Ibn  
Al-Mourabit mourut en 403 (1012); cf. Gayangos, *Moham-  
medan Dynasties in Spain*, II, p. 171; Pons Boigues, *Ensayo  
bio-bibliográfico*, p. 108 b. Parmi les sept lecteurs canoni-  
ques du Coran, l'école de Médine a pour représentants Nâfi<sup>c</sup>,  
ainsi que ses deux disciples Kâloûn et Warsch; voir Nöldeke,  
*Geschichte des Qorâns*, p. 295-296. La fin manque. Commèn-  
cement : الحمد لله رب العالمين .... هذا جزء أذكر فيه رواية ابى  
سعید عثمان بن سعید بن عثمان المصرى المعروف بورش من طريق  
ابى يعقوب الازرق عن ورش عن نافع باختصار اللفظ وتقریب  
المعنى الخ. — Sur la deuxième partie de ce manuscrit, voir  
Saavedra, *Literatura aljamiada*, p. 123.

DXCIII-DXCVI (Gg 132-135). La traduction arabe des ca-  
nons qui régissaient l'Église chrétienne en Espagne était encore  
conservée à l'Escurial dans cet exemplaire unique en 1760, lors-  
que Casiri le décrivit sous le numéro 1618 (*Bibliotheca Arabico-  
Hispana*, I, p. 541 b-543 a; cf. p. xvii et xviii). Mais, à cette  
époque déjà, Casiri souhaitait que le « phénix des manuscrits  
arabes prit son vol » vers la capitale (1), sous le patronage du  
« très pieux et très religieux prince des Espagnes ». Charles III,  
dont l'attention était appelée sur l'importance de ce manuscrit,  
ordonna tout d'abord que le savant maronite le traduisit en latin,  
et Casiri s'était mis à l'œuvre au moment où, en 1770, il publia  
le second volume de sa *Bibliotheca* (*ibid.*, II, *Monitum ad lecto-  
rem*, p. 2 sans pagination). Une partie de son travail préparatoire  
remplit le gros manuscrit DXCIV (Gg 135), tout entier de la main  
de Casiri, une copie complète, avec la marge occupée par des

(1) Voir mes *Manuscrits arabes de l'Escurial*, I, p. XXI-XXII.



résumés en latin, des essais de traduction en latin et des rectifications du texte, comme matériaux d'une édition projetée. Quant à la traduction latine, poussée par Casiri jusqu'à la page 541 de l'original, elle est conservée à la Bibliothèque Nationale de Madrid sous la cote A a 42-43. En attendant, le bibliothécaire en chef de la Bibliothèque Nationale de Madrid, D. Juan de Santánder, avait fait exécuter par le copiste D. Pablo Elias Hodar un autre exemplaire qui fut achevé le mercredi 22 juillet 1767. Ce sont les manuscrits DXCV-DXCVI (Gg 133-134). Casiri avait sans doute emporté l'original à Madrid, lorsqu'il y retourna après achèvement de sa *Bibliotheca* et qu'il s'y fixa jusqu'à sa mort (12 mars 1791). L'original était sous les yeux de D. Pedro Luis Blanco, devenu à son tour *Bibliotecario mayor*, lorsqu'il y publia, en 1798, sa *Noticia de las antiguas y genuinas colecciones canónicas inéditas de la Iglesia española*, xli et 168 pages in-12, dont les pages 113-132 contiennent un index latin des dix livres qui composent l'ouvrage. Le manuscrit arabe n'a plus quitté Madrid, où on lui a fait les honneurs d'une reliure somptueuse. MM. Ewald et Löwe l'y ont trouvé, lorsqu'ils lui ont emprunté la page reproduite en fac-similé photographique, comme planche XXXI, dans leurs *Exemplā scripturæ wisigothæ* (Heidelberg, 1883), lorsqu'ils ont donné, p. 23-24 du texte, une notice (1) d'après D. José Octavio de Toledo, ainsi qu'une transcription et une traduction par Eduard Sachau. Ce qu'il y a de piquant, c'est l'effort fait pour rendre en latin un ouvrage qui est, en réalité, la traduction dans un arabe tout imprégné de latinité (2) d'un livre que son auteur avait primitivement rédigé en latin, de l'*Hispana* systématique, substituée à l'*Hispana* chronologique, sans doute après le douzième concile de Tolède (681), par saint Julien, archevêque de Tolède (680-690). Voir Fr. Maassen, *Geschichte der Quellen und der Literatur des canonischen Rechts im Aberlande bis zum Ausgange des Mittelalters*, I (un.), Gratz, 1871, p. 667-716 et 813-821. Les interpolations postérieures ne me paraissent pas infirmer l'exactitude de cette date pour la première rédaction (3). Quant à la version arabe, elle est dédiée à un certain évêque 'Abd al-Malik, sans doute un Ba-

(1) Il y est dit qu'un premier fascicule de la traduction latine faite par Casiri aurait paru en 1798. C'est très probablement une confusion avec la publication de la *Noticia*.

(2) D. F. J. Simonet, *Glosario de voces ibéricas y latinas*, p. xiv, xxxii, xxxiii, cxxxviii-cxl.

(3) Un fragment latino-gothique relatif au dix-septième concile de Tolède (737) a été donné en fac-similé d'après le manuscrit arabe et étudié par D. F. J. Simonet, *Glosario*, p. xxxii. Les quatre lignes d'écriture arabe au bas sont bien de même écriture magrébine arabico-espagnole que la planche d'Ewald et Löwe.



silius (1), par un écrivain qui se déclare être de langue latine (2) et se nommer le prêtre Vincencio (بنجيشيش) (3). Que celui-ci soit le traducteur ou seulement le copiste reviseur, il a terminé sa tâche le mardi 17 octobre 1087 de l'ère de *šafar* (4), c'est-à-dire le 17 octobre 1049 de notre ère. Je crois utile de donner parallèlement les titres des dix livres (المصحف) (5) dans l'original latin d'après L. Maassen, *Geschichte der Quellen*, et d'après mes notes : 1° *De institutionibus clericorum*, sans équivalent dans le texte arabe, les premiers feuillets étant perdus, le premier titre arabe d'une subdivision étant, d'après Blanco, *Noticia*, p. 104 :

الفصل الاول الباب الاول من مجمع نافية في الذين اخلصوا (6) انفسهم  
 et l'ensemble se rapportant à la *Hierarchia ordinis et jurisdictionis*; 2° *De institutionibus monasteriorum et monachorum, atque ordinibus penitentium* = المصحف الثاني في فرائض ديارات  
 والرهبان والراهبات وحدود التائبين والسنابات  
 المصحف الثالث في فرائض  
 الأحكام وسياساتها (7) والرمایات وفي جميع العكافل ومعتوق الكنائس  
 4° *De institutionibus officiorum et ordine baptizandi* (8) = المصحف الرابع من  
 5° *De diversitatibus nuptiarum, et scelere flagitiorum*, titre sans équivalent dans la

(1) La dédicace en quatre vers arabes est publiée dans Blanco, *Noticia*, p. 101, avec une traduction latine, et dans Lerchundi y Simonet, *Crestomatia Arábigo-Española* (Granada, 1883), p. 132. — Abd al-Malik est mentionné dans la souscription du titre septième. Je ne trouve aucun Basilius, évêque de Tolède, dans Gams, *Series episcoporum*, p. 80-81.

(2) Simonet, *Glosario*, p. CXXXVIII.

(3) Remarquez que c'est la forme latine Vincentius.

(4) Dozy, *Supplément aux dictionnaires arabes*, I, p. 836 b, préconise la lecture *as-soufr*, qui serait le pluriel d'*al-asfar*, الصفر = بنو الأصفر, étant une dénomination donnée par les Arabes aux Romains, et d'une manière plus générale aux chrétiens.

(5) C'est le mot éthiopien substitué à l'arabe كتاب, *moušhaf* en arabe étant réservé aux exemplaires consacrés du Coran et étant appliqué ici avec intention à la sainteté des canons.

(6) Blanco : اخلصوا.

(7) Ma copie porte سياساتها.

(8) Blanco, *Noticia*, p. 124, donne : *De Ecclesiasticorum officiorum constitutionibus necnon de Baptismi ordine et ritu*.

partie conservée du texte arabe; 6° *De generalibus regulis clericorum, ceterorumque Christianorum et regimine principum* (1) = المصحف السادس في نواميس القلاريين الجامعة وتعليم العائمة العامة; 7° *De honestate et negotiis principum* (2) = المصحف السابع في فرائض الامراء وتوليياتهم = تم المصحف السابع بحمد الله وعونه وذلك يوم الثلاثاء لاربع عشرة ليلة بقيت من شهر اكتوبر الذي من سنة الف وسبع وثمانين; 8° *De Deo et de his quæ sunt credenda de illo*, sans équivalent dans la version arabe, telle que nous la possédons; 9° *De abdicatione hæreticorum et usibus eorum* (4) = المصحف التاسع في قطع الخوارج وعادات سننهم = المصحف العاشر في الاوثان وعباداتها وفي كتب الصلح (5) = والرصى والهدايا المبعوثة من رومية (6) الى رايكريد (7) ملك طليطلة. La souscription, en partie effacée, est ainsi libellée (3) : كمل المصحف العاشر بحمد الله وهو اخر مصحف جميع قوانين الكنيسة والقانون المقدس.

(1) Plus conforme à l'arabe est, dans Blanco, *Noticia*, p. 128 : *De generalibus clericorum regulis, necnon de totius populi disciplina et regimine*. La rédaction de Maassen imposerait la correction العائمة au lieu de العامة.

(2) Variante dans Blanco, *Noticia*, p. 128 : *De Regum negotiis, ac de Regni regimine et cura*.

(3) Casiri, *Bibliotheca*, I, p. 541, note a.

(4) On lit dans Blanco, *Noticia*, p. 131 : *De Hereticorum legibus abdicandis*.

(5) Blanco, *Noticia*, p. 132, est aussi complet que le texte arabe : *De idolatria ejusque cultu, ac de donis ad Reccaredum Toleti regem Roma missis*.

(6) Ma copie porte رومة.

(7) Lecture douteuse; j'avais copié بكريد. Le roi wisigoth Reccarède I<sup>er</sup>, le restaurateur à Tolède de la foi catholique, qui convoqua en 589 le troisième concile de Tolède, régna de 586 à 601 de notre ère. Les présents, dont il est fait mention, lui furent envoyés par le pape Grégoire I<sup>er</sup> (590-604). Voir sur lui F. Dahn, *Die Könige der Germanen*, V (Würzburg, 1870), p. 152-172; A. Fernandez Guerra, Ed. de Hinojosa y J. D. de la Rada y Delgado, *Historia de España desde la invasión de los pueblos germánicos hasta la ruina de la monarquía Visigoda*, I (Madrid, 1894), p. 405-420.

DCI (Gg 92). Ce manuscrit, de 131 feuillets, a été le manuscrit 893 (Casiri 888) de l'Escurial. 1° Titre dans le titre général : القشطلى (sic) طيب; titre particulier en caractères hébraïques : טב אלקסטלי; titre dans la préface (folio 8 r°) : كتاب الطب القشطالى الملوكتى. L'auteur paraît bien être le médecin juif Samuel Ibn Waḳḳâr, attaché à la personne d'Alphonse XI, roi de Castille et de Léon depuis 1312 jusqu'à 1350 de notre ère, comme l'a suggéré M. Steinschneider, *Die arabische Literatur der Juden*, p. 165. Le titre me paraît signifier « La médecine à l'usage du roi de Castille ». La copie a été faite à Tolède, en 1414 de notre ère (لتأريخ الروم). Commencement : — بعد حمد الله جدا يستحقه بالايجاب له بل بالسلب عنده الخ من نوادر مسائل الطب (folio 41 r°), 2 feuillets anonymes مما اذا سمعها الطبيب غير الهاهر انكرها وهي مسألة عشر (sic) مسئلة (folio 43 r°). Titre dans le titre général : سر الطب للرازي = سير الطيب للرازي. « Le secret de la médecine », par Abou Bakr Moḥammad ibn Zakariyâ Ar-Râzî, se trouve également dans le manuscrit 833, 4° (Casiri 828, 4°) de l'Escurial, et c'est d'après celui-ci seul que le Dr Leclerc a écrit sa note sévère dans son *Histoire de la médecine arabe*, I, p. 349. Commencement de la copie, écrite en 1424 de notre ère : قد ألفت (قد اللغة. ms.) في تقاسيم العلل وشرح تمت مقالة ابو (sic) بكر في سر; الاعراض وانواع العلاج (1) صناعة الطب المعروفة بسر الطب (folio 64), de même écriture que 3°-10°, intitulé : مقالة لابى بكر الرازي في ترتيب : اكل الفاكهة كتاب لابى بكر : (folio 69). Commencement : 5° (folio 69). Commencement : كتاب لابى بكر : (folio 83). 6° (folio 83). محمّد بن زكريا الرازي في الشراب وهو مقالتان (على الاغذية). D'après mes notes, l'auteur est nommé Abou Bakr Abou (sic) °Abd al-°Aziz Al-Ourbouli. Je ne sais comment expliquer الاربولى. Commencement : احمد

(1) Rectifiez d'après cette donnée Brockelmann, *Arabische Litteratur*, I, p. 235, n° 13.



7° (folio 97). Fin de la section XVIII<sup>e</sup> de l'ouvrage contenu dans CXXIX, ainsi introduite : ومما يليق بهذا الغرض ايضا الفصل الاخير من المقالة الثامنة : عشر من العجوسى فى وصايا المتطببين ومشوراتهم Opuscule, attribué par le titre à Yahyà Ibn Māsawaihi (cf. 10°) : كتاب خواص الاغذية والبقول والفواكه والاسحوم والالبان واعضاء الكيوان Et pourtant on lit à la fin : تم كتاب الخواص للرازى : 9° (folio 105). Titre : كتاب قوانين الجزء العيلى من صناعة الطب للرئيس ابو عمران (sic) موسى بن عبيد الله القرطبى السرائلى. D'après Steinschneider, *Die arabische Literatur der Juden*, p. 215, n° 18, ce serait la « Dissertation sur l'asthme » du célèbre Maïmonide (1135-1204). — 10° (folio 121). Titre : كتاب النواذر الطبيّة : 11° Un feuillet, introduit par : من فصول على بن رضوان.

DCII (Gg 82). C'est le manuscrit 911 (Casiri 906) de l'Escurial. Après avoir examiné cet admirable manuscrit de 300 feuillets environ, avec 22 lignes à la page, j'ai communiqué mes notes à J. P. N. Land, qui les a insérées en partie dans ses *Recherches sur l'histoire de la gamme arabe (Actes du sixième Congrès international des orientalistes tenu en 1883 à Leide, 2<sup>e</sup> partie, section I : Sémitique, Leide, 1885), page 44, note 1. Le même savant y a publié, p. 133-168, un long extrait du « Livre de la musique » d'après les manuscrits de Leide, de Milan et de Madrid. Celui-ci porte comme titre : سفر فيه كتاب موسيقى ابي نصر محمد بن محمد الفارابى .... هذا الكتاب بخط الوزير ابي احسن بن ابي كامل نزيل قرطبة .... للحكيم ابي بكر بن الصائغ المعروف بابن باجة (sic) السرقسطى الفيلسوف. Le philosophe musicien Aboû Naşr Moḥammad Al-Fārābî étant mort en 339, cette copie, sans date, a été faite presque deux cents ans après lui pour le philosophe musicien de Saragosse Ibn Bādjdja, c'est-*

à-dire Abou Bakr Ibn Aṣ-Ṣā'ig, mort en 533 (1138), par un certain *viṣīr* Abou 'l-Ḥasan ibn Abi Kāmil, « installé à Cordoue ». Ce personnage inconnu s'identifie peut-être avec le disciple et l'ami d'Ibn Bādjdja, avec l'éditeur de ses œuvres, qu'Ibn Abi Oṣaibi'a nomme Abou 'l-Ḥasan 'Alī ibn 'Abd al-'Aziz Ibn Al-Imām de Grenade; voir Ibn Abi Oṣaibi'a, *Ouyou'n al-anbā* (éd. A. Müller), II, p. 62; Gayangos, *Mohammedan Dynasties*, I, Appendix, p. xiii-xv; Munk, *Mélanges de philosophie juive et arabe*, p. 384; Leclerc, *Histoire de la médecine arabe*, II, p. 76. Commencement : ذكّرت تشوّكك النظر فيما تشتمل عليه

صناعة الموسيقى المنسوبة الى القدماء النسخ  
d'après Kosegarten, dans la *Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes*, V (1844), p. 151.

DCIII (Gg 41). C'est le manuscrit 1535 (Casiri 1530) de la Bibliothèque de l'Escurial. Voici le titre tel que je l'ai transcrit :

كتاب الامتاع والانتفاع ، في مسألة سماع السماع ، لاستشاره بالكفاية  
والغنا ، في أحكام اهل الغنا ، والردّ على من نقص على المسلمين بتخريم  
ما أبيح لهم منه في مظان المسرة والهنا ،

Nous ignorons le nom de l'auteur qui a dédié son apologie légale de la musique comme expression de la joie et de la douleur au sultan Marinide du Maroc Abou Ya'koûb Yoûsouf (685-706 = 1286-1306), à moins que le copiste, Moḥammad ibn Ibrāhīm Asch-Schalādji (?) (1), soit en même temps l'auteur et que cet exemplaire, écrit en 701 (1301), puisse être considéré comme son autographe. En tout cas, cet ouvrage unique ne doit pas être confondu avec le livre de même sujet, de titre analogue (الامتاع باحكام السماع), conservé à l'Escurial sous la cote 1245 (Casiri 1240), identique à Gotha, 105, 1<sup>o</sup>, au Caire, II, p. 67.

DCV (2) (Gg 128 bis); cf. CLXIX (Gg 192). Titre enluminé portant : كتاب الفقيه ..... احمد الغزالي. Le rédacteur était un homonyme du frère du grand philosophe Al-Gazâlî, si j'en crois cet exemplaire et celui qui est coté 387 au Musée Britannique (*Catalogus*, p. 186 a); il se nommait Aḥmad ibn Al-Mahdî Al-Gazzâl Al-Fâsi, si j'en crois les manuscrits 2297

(1) Mes notes portent *السلحي*.

(2) Corrigez DLV en DCV, plus haut, p. 24, l. 25.



de la Bibliothèque Nationale de Paris (Slane, *Catalogue*, p. 402 b) et 1738, 2° d'Alger (Fagnan, *Catalogue*, p. 485).

Son récit de voyage est intitulé : *نتيجة الاجتهاد في المهادنة* ، *والجهاد* . Après la paix conclue entre Charles III, roi d'Es-

pagne, et le Scharif du Maroc Abou 'Abd Allâh Moḥammad ibn 'Abd Allâh, qui régnait depuis 1171 (1757), Aḥmad avait parcouru en 1179 (1765) pour obtenir la mise en liberté des prisonniers musulmans et avait décrit toute la région depuis Ceuta jusqu'à Madrid et l'Escurial. Sous le titre de : *Ambassade marocaine en Espagne au XVIII<sup>e</sup> siècle*, M. A. Gorguon a traduit l'introduction et la description de Cordoue dans la *Revue africaine*, V (1861), p. 456-467. Commencement : *الحمد لله الذي فرض الجهاد وسناه الخ* .

Il me reste à parler de quelques manuscrits entrevus à Madrid en 1880 et dont je n'ai pas retrouvé la trace dans le *Catálogo*. La première partie de Gg 88 est devenue LX, 4°; cf. CCC, 3°; mais je ne sais où a passé la seconde, intro-

duite par *فيه حديث ابي حازم*. Abou Hâzim (1) est le *kâdi* ḥanafite 'Abd al-Ḥamid ibn 'Abd al-'Aziz, mort en 292 (905); cf. Ibn Abî Ya'qoûb An-Nadim, *Fihrist al-'ouloûm*, p. 208; Ibn Koutloûbougâ, *Die Classen der Hanefiten* (ed. G. Flügel), p. 24; traduction allemande, p. 293; Hammer, *Literaturgeschichte der Araber*, IV, p. 140 et 862. Commencement :

*حدّثنا ابو القاسم عبيد الله بن خليل في مسجد ابراهيم الخليل قال حدّثنا احمد بن سليمان بمدينة النبي عم قال حدّثنا ابو عبيد الله الخجفي عن سنان ابن (sic) فرج عن بن (sic) سعيد العطاردي عن ابي حازم* . — Gg 106. Ce manuscrit, qui a peut-être passé au fonds latin, contient une monographie *De Toletano Hebraeorum Templo*, composée à Tolède en 1752 par Fr. Perez Bayer (2), ainsi que trois gouaches représentant des parties

(1) Peut-être à lire *أبو حازم*; cf. Hâdji Khalifa, *Lexicon bibliographicum*, VII, p. 577, 695, 940 et 1130. La bibliothèque du duc d'Osuna possédait, en 1880, un manuscrit que je n'ai pas aperçu dans le *Catálogo* et auquel j'ai fait allusion à propos de CCC, 3°. Il contient entre autres des *مسائل ابي حازم* et le *كتاب الانوار* d'Abou 'l-Kâsim Ibn Djouzaïy.

(2) D'autres ouvrages, ceux-ci imprimés, de Fr. Perez Bayer, sont décrits par J.-C. Brunet, *Manuel du libraire* (5<sup>e</sup> éd.), I, col. 175 et 710; cf. Lidzbarski, *Handbuch*



de « la Iglesia de N<sup>ra</sup>. Señora del Tránsito de Toledo, que antes fuè Templo de Judíos », avec un essai d'explication de nombreuses inscriptions hébraïques reproduites sur la troisième planche. A la fin, en appendice, un « monumentum Hebraicum dimidia fere parte mutilum.... Id autem in fronte aedium quas Toletani El Corral de Don Diego vernaculo sermone vocant ad senos circiter a solo pedes domus atrium ingressuris ad laevam occurrit (1) » :

יוסף אמן איה נפטר . . . . .  
ולפניו להורות נולך . . . . .  
ויצא בשלום . . . . .

Perez Bayer, après avoir repoussé une traduction antérieure, ajoute : « Videtur autem Hebraei sepulchrum esse, qui decedens ante Patrem suum Joseph praemissus dicitur. » Il en résulte pour Perez Bayer la restitution et la traduction suivantes :

*Jacob (e. g.) filius Joseph verus Israelita defunctus  
Ante patrem suum ab eo praemissus est ut nuntiaret  
Ipsum quoque brevi eodem perventurum. Migravit autem in  
pace.*

A la ligne 2, notons la réminiscence de *Genèse*, XLVI, 28. Voici, sous toutes réserves, comment je complète et comment je traduis ce texte, en supposant une bien moindre lacune à droite :

1 יהודה בן] יוסף אמן און]לה נפטר  
2 על פני אביו] ולפניו להורות הלך  
3 בא בשלום] ויצא בשלום

1. *Yehoudáh, fils de] Joseph, chef de la communauté d'A[vi]la, a été enlevé*

*der nordsemitischen Epigraphik*, p. 10, 16 et 94. La Bibliothèque de l'Institut de France possède, sous la cote T 57 a, son *Damasus et Laurentius Hispanis asserti et vindicati*. *Dissertatio historica*, Romæ, 1756, de quatre ans postérieure à notre manuscrit. Ce fut Perez Bayer qui publia, en 1788, à Madrid, Nic. Antonio, *Bibliotheca hispana vetus*, 2 vol. in-fol.

(1) Cette inscription ne se trouve pas dans le recueil des pierres tumulaires hébraïques de Tolède, publié par S. D. Luzzato sous le titre de **אבני זכרון** (Prag, 1841). Ce n'est pas d'après l'original, depuis longtemps égaré et probablement perdu, mais d'après une ancienne copie, insérée par D. Francisco Javier de Santiago Palomares dans sa *Polygraphia gótico española*, ms. de la Real Academia de la Historia, Est. 23, gr. 1<sup>a</sup>, A, n° 2 (et non n° 1), lamina 92, núm. 1, que notre savant confrère, le Père Fidel Fita, a publié ce texte sans traduction dans le *Boletín de la Real Academia de la Historia*, XI (1887), p. 446. Les deux premières lignes étant interverties dans cette transcription, Sr. Fita a été trop avisé pour risquer une version quelconque d'un monument devenu inintelligible.

2. en présence de son père,] et avant lui il est parti pour montrer la route.

3. Il est venu en paix] et il est sorti en paix.

Les expressions pour « la venue en paix » et « la sortie en paix » sont respectivement empruntées à *Genèse*, xv, 15, et à *Jérémie*, XLIII, 12. Quant au titre supposé pour le père, j'invoque en faveur de mon hypothèse : 1<sup>o</sup> l'important article *أَمِين* dans Dozy, *Supplément aux dictionnaires arabes*, I (Leide, 1881), p. 38 b, et la notice remarquable sur ALAMIN dans Eguilaz, *Glosario etimológico* (Granada, 1886), p. 90; 2<sup>o</sup> le résumé du très compétent M. Kayserling sur la communauté juive d'Avila, dans *The Jewish Encyclopædia*, I (New-York, 1902), p. 355 b. J'ai donné la préférence au nom de Yehoudâh parce qu'il est dans la *Genèse*, XLVI, 28, sans pouvoir affirmer qu'il n'y en ait pas eu quelque autre dans l'épithète. — Gg 107 et 108. Mise au net et brouillon d'un ouvrage intitulé : *Reparos al tomo I<sup>o</sup> de la Biblioteca Española de D. Joseph Rodriguez de Castro* : en el qual trata de la literatura de los Rabinos Españoles. Au-dessous du titre, la note suivante, signée de D. Juan Antonio Pellicer : « D. Juan de Santander encargo a D. Tomas Sanchez y a D. Juan Antonio Pellicer que hiciesen un examen critico de la Biblioteca Rabínico-Española. Este examen consta de seis capitulos. El primero es del Sanchez, y los cinco restantes del Pellicer » (1). — Gg 109. Dictionnaire hébraïque, en hébreu, intitulé *בעל הלשון*, par l'Italien Yôséf ben Yehoudâh ben Isaac Zarko; cf. les manuscrits Harley 5502 et 5531, dans G. Margoliouth, *Descriptive List of the hebrew and samaritan Manuscripts in the British Museum* (London, 1893), p. 70 (2). D'après le *Ôsar as-sefârîm* (Wilna, 1880) de Ben Jacob, ce dictionnaire aurait été composé en 1448 de notre ère. Il comprend 4 parties : 1<sup>o</sup> des bilitères (*שניים*); 2<sup>o</sup> des trilitères (*שלישיים*); 3<sup>o</sup> des

(1) L'ouvrage peut être considéré comme un recueil de matériaux que les deux érudits ont insérés dans leur édition de Nic. Antonio, *Bibliotheca hispana nova*.... (editionem curaverunt Th. Ant. Sanchez et Jo. Ant. Pellicer. Matriti, 1783-1788. 2 vol. in-fol.).

(2) Le manuscrit madrilène de ce dictionnaire rare, ainsi que les trois manuscrits précédents, ont échappé aux investigations de M. Ad. Neubauer; voir ses *Notes sur quelques manuscrits hébreux existant dans quelques bibliothèques de l'Espagne et du Portugal* (1868), dans les *Archives des missions scientifiques* de 1868, p. 423-435. Le *ba'al hal-lâschôn* n'est pas mentionné par W. Bacher, *Die hebräische Sprachwissenschaft vom X. bis XVI. Jahrhundert* (Trier, 1892), p. 101. Il connaît de notre auteur sa grammaire, intitulée *רב פעלים* d'après II Samuel, xxiii, 20; cf. G. Margoliouth, *Descriptive List*, p. 72, à propos d'un exemplaire du Musée britannique, coté Or. 75.

quadrilitères et autres mots plus longs **רבעיים והבאים שנים שנים עד** (בארמי שבידינו בתורה כל מרבה רגלים) 4° de l'araméen biblique (ובמקרא ובדניאל ועזרא). Copie faite en 5251 de la Création, c'est-à-dire en 1491 de notre ère, à Mantoue (מנטובה), pour Samuel de Peschiera (פסקירה). Celui-ci est probablement le père du savant Barouk, fils de Samuel, qui résidait à Peschiera, en Lombardie, à l'époque où cette copie fut exécutée; voir H. Gross, *Gallia judaica* (Paris, 1897), p. 447. — Gg. 138. Petit traité de médecine, pour lequel je trouve deux dénominations : 1° الرسالة الهارونية, « l'opuscule Hârounien », c'est-à-dire destiné à Hâroun Ar-Raschîd; 2° الياقوتة الكافية, « La perle précieuse suffisante »; copie de 1214 (1799). Commencement : **اتما بعد لما رأيت حرس** أمير المؤمنين الرشيد (الرشيد ms.) ، الكاوى (الكاوى ms.) بالنصر الشديد، .... وسميت هذه الرسالة الكافية ونسبتها لامير المؤمنين .... هارون الرشيد (الرشيد ms.) فتعرف هذه الرسالة بالهارونية الخ. La fin porte : **كلمات الياقوتة الكافية**. — Gg 170. Exemplaire écrit en 972 (1564) du *Bostân* de Sa'dî, dans une belle reliure dorée du temps. Sur la boîte qui le renferme on lit : **بستان شيخ سعدى**.

## POST-SCRIPTUM

L'absence d'un index découragera plus d'un spécialiste tant que ces *Notes critiques* n'auront pas pris rang, chacune à sa place, dans la deuxième édition de Carl Brockelmann, *Litteraturgeschichte der Araber*. Ceux de mes lecteurs, qui auront été assez intrépides pour s'aventurer jusqu'ici, doivent être informés : 1° qu'à l'exception des manuscrits I et II en *aljamiado*, j'ai partout adopté l'écriture orientale pour le *fâ* et le *ḥâf*, sans autre motif à cette uniformité, en désaccord avec nombre de manuscrits, que mon habitude invétérée de cette graphie; 2° que mes épreuves ont été revues avec autant de sollicitude que de compétence par le chanoine D. Miguel Asín Palacios, le continuateur et le successeur des Gayangos et Codera dans la chaire



d'arabe à l'Université de Madrid, l'interprète autorisé d'Al-Gazali au triple point de vue de la dogmatique, de la morale et de l'ascétique (Zaragoza, 1901), l'auteur bien préparé qui réalisera bientôt, je l'espère, son *Bosquejo de un Diccionario técnico de filosofía y teología musulmanas* (Zaragoza, 1903, extracto de la *Revista de Aragón* de 1903). Il a interrompu à plusieurs reprises en ma faveur le récollement des matériaux qui entreront dans sa monographie sur le vocabulaire philosophique et théologique des musulmans. Je le remercie aujourd'hui de son précieux concours à mes *Notes critiques*, je le féliciterai demain de sa contribution si utile aux progrès, trop lents à mon gré, de la lexicographie arabe.

---

De 106  
4<sup>o</sup>

ULB Halle 3/1  
000 238 139



56



